



LE P'TIT CANARD

Tous à vélo !

→ PAGES CENTRALES

CULTURE

Une Chorale
géante
à Betton

P.7

SORTIR



5 bonnes raisons
de chauffer
ses baskets

P.30-31

GRAND ANGLE

QUEL ACCÈS AUX SOINS DANS LA MÉTROPOLE ?

Manque de médecins, inégalités entre territoires, population croissante et vieillissante... Comment la Métropole, les communes et l'Agence régionale de santé travaillent de concert pour maintenir et développer l'accès aux soins à tous.

P.20-23



REPORTAGE

Ateliers en prison :
libérer la parole
sur l'égalité

P.16-17

PORTRAIT

Ronie, chien
guide, héroïne
du quotidien

P.25

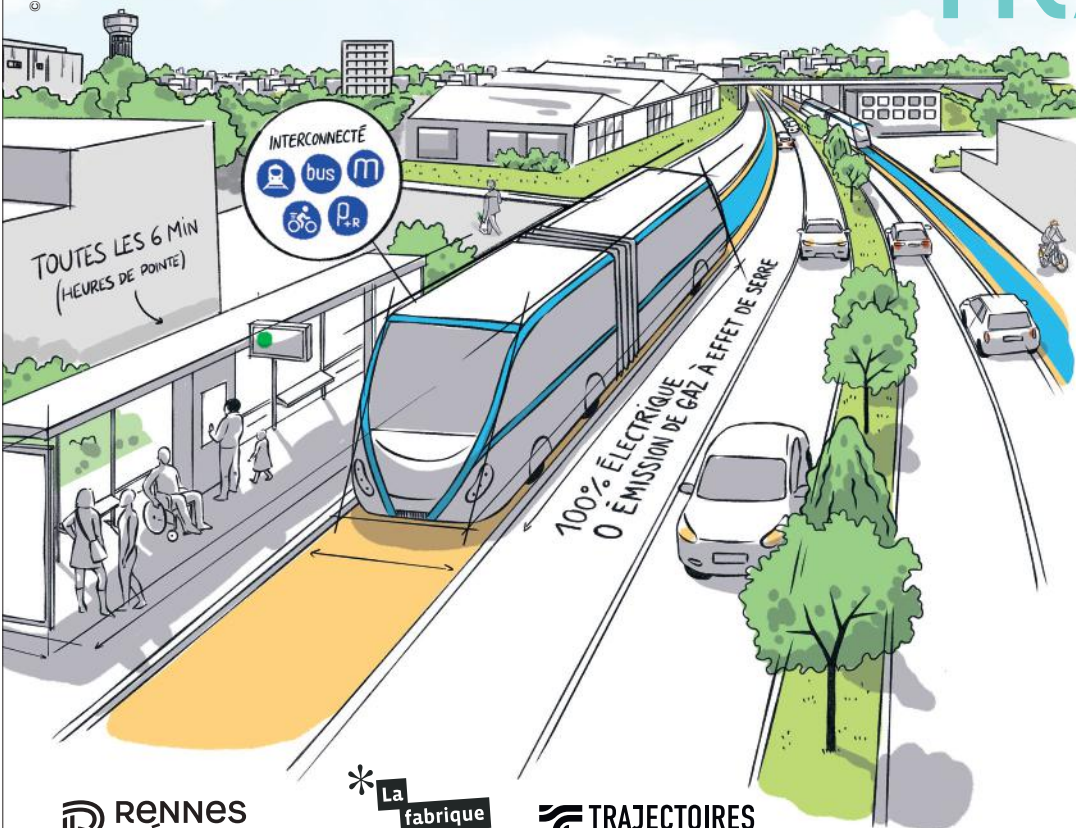
ÉCLAIRAGE

Langues
régionales :
redonner de
la voix au gallo

P.26-27

TRAMBUS : 2 lignes de +

Concertations
lignes **T3** et **T4** :
réagissez sur
fabriquecitoyenne.fr



**RENNES
MÉTROPOLE**

* **La
fabrique
citoyenne**

TRAJECTOIRES
Construire les mobilités
de Rennes Métropole

TRAMBUS
BIEN PLUS QU'UN BUS

**EUX AUSSI
ONT DROIT
À UNE VIE
D'ENFANT!**

Devenez famille d'accueil

**Le Département
recrute**

Informez-vous sur le métier d'assistant-e familial-e
sur www.ille-et-vilaine.fr

Ille & Vilaine
LE DÉPARTEMENT
S'ENGAGE POUR L'ÉGALITÉ
DES DROITS ET DES CHANCES

**Les JARDINS
de BROCELIANDE**
C'est bien fait pour toi!

**PARTAGER
GAMBADER
S'AMUSER**

**Bréal-sous-Montfort,
à 15 min. de Rennes**

www.jardinsdebroceliande.fr

Breizh
Ille & Vilaine

ÉDITO

UN CONTRAT LOCAL POUR RENFORCER LE DROIT ET L'ACCÈS À LA SANTÉ



© Julien Mignot

Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de
Rennes Métropole

À Rennes et dans notre métropole, nous avons la conviction profonde que la santé est un droit fondamental : être en bonne santé ne devrait jamais être un luxe. C'est pourquoi nous faisons le choix d'adopter un nouveau Contrat local de santé avec, pour la première fois, une dimension métropolitaine.

Notre objectif est clair : porter collectivement, à l'échelle locale, des politiques publiques fortes en faveur de la santé. Parce qu'elle se trouve à la croisée de nombreux enjeux, comme la cohésion sociale, l'égalité, la résilience, l'accès à l'emploi ou encore l'innovation. Et parce que c'est surtout l'une des premières préoccupations de nos concitoyens.

C'est dans cet esprit que nous travaillons à renforcer l'offre de soins de proximité avec les nouveaux pôles santé au Blosne et à Villejean, ou en soutenant le projet ambitieux de nouveau CHU.

Prendre soin de la santé, c'est aussi mener des actions à 360 degrés pour renforcer, partout, la qualité de vie : en construisant et en rénovant des logements bien isolés et confortables, avec une offre de transports publics performante, en favorisant la marche et l'usage du vélo, la végétalisation pour mieux respirer, ou en multipliant les initiatives pour une alimentation durable et de qualité, à des prix accessibles.

Notre Contrat local de santé s'inscrit dans cette dynamique pour lutter contre les inégalités sociales et territoriales dans l'accès aux soins, tout en favorisant la prévention et la promotion de la bonne santé, physique

comme mentale, sans oublier la santé environnementale.

Je veux saluer la mobilisation collective qui a permis d'élaborer ce document-cadre, pensé comme un outil de coopération. Habitants, professionnels de santé, associations et acteurs institutionnels ont été conviés à réfléchir ensemble sur les priorités et les actions à engager.

« Être en bonne santé ne devrait jamais être un luxe, ni une chance réservée à quelques-uns. »

Cette démarche participative, au plus près des réalités du quotidien, est à l'image de ce qui nous anime : la santé ne se décrète pas, elle se construit avec et pour les citoyens.

**RENNES
MÉTROPOLE**

Directrice de la publication
Nathalie Appéré

Directeur de la communication
et de l'information
Laurent Riéra

Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau

Rédactrice en chef
Isabelle Audigé

Rédactrice en chef adjointe
Marilyne Gautronneau

Secrétaire de rédaction
Nicolas Roger

Rubrique "Sortir"
Jean-Baptiste Gandon

Directrice artistique
Esther Lann-Binoist

Maquette
Mai Huynh

Une
iStock/FG Trade Latin

Photothèque
Myriam Patez

Contact rédaction
02 23 62 12 50
icirennes@rennesmetropole.fr

Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué
au Royaume-Uni, 100 % recyclé

Distribution
Groupe La Poste

Régie publicitaire
Ouest Expansion, 02 99 35 10 10

Création maquette
Atelier Marge Design

Dépôt légal
2^e trimestre 2025
ISSN 3000-7380



Certifié PEFC –
PEFC/10-31-3502



L'ACTU EN BREF

La chorale géante déroule le tapis rouge

p.7

Expérimentation : le biochar, terreau miracle ?

p.13

REPORTAGE

Ateliers en prison : libérer la parole sur l'égalité

p.16-17

LE P'TIT CANARD

Tous à vélo !

p.18-19



© Aurélie Guilleroy

**GRAND ANGLE**

Quel accès aux soins dans la métropole ?

p.20-23

© Anne-Cécile Esteve

EXPRESSIONS POLITIQUES

p.28-29

SORTIR

5 bonnes raisons de chausser ses baskets

p. 30-31

L'agenda

p. 32-33

Échappée belle : balade au pont de Pacé

p. 34

© Franck Hamon



P.30

PORTRAIT

Ronie, chien guide Héroïne du quotidien

p.25

ÉCLAIRAGE

Langues régionales : redonner de la voix au gallo

p.26-27

ICI RENNES MÉTROPOLÉ UN JOURNAL ÉCO-CONÇU

Tout a été fait pour limiter la consommation de ressources et d'énergie pour produire ce journal.

Imprimé localement par Ouest-France, sur du papier 100 % recyclé, non traité et peu épais, son format est ajusté pour ne générer aucun gaspillage de papier. En outre, l'imprimeur veille à utiliser la juste quantité d'encre et la maquette vise à éviter les surcharges de couleurs.

VOS IDÉES POUR LE JOURNAL !

Ici Rennes Métropole présente les actions et services publics portés par Rennes Métropole et la Ville de Rennes (pour le cahier municipal inséré au centre du journal). Il parle aussi de tous ceux qui font vivre le territoire : habitants, associations, entreprises... Envie d'en savoir plus sur un service public, un projet, une action ? De faire connaître une personne (ou un collectif), une initiative dans votre quartier ou votre commune ?

Faites-le-nous savoir sur : icirennnes@rennesmetropole.fr.

VERSION WEB ET VERSION AUDIO

Le journal peut être consulté en ligne et téléchargé, ou écouté en version audio. Rendez-vous sur metropole.rennes.fr/nos-magazines

Il existe également une version audio sur CD pour les non-voyants et les malvoyants. Disponible auprès de l'Association Valentin-Haüy 14, rue Baudrairie, Rennes 02 99 79 20 79 bibliothequerennes@avh.asso.fr.

**JOURNAL NON REÇU ?**

Même si vous avez apposé un autocollant « Stop pub » sur votre boîte aux lettres, vous devez recevoir ce journal. Il est distribué au début de chaque mois, de septembre à juillet. Si le 15 du mois vous ne l'avez pas reçu : 1/ assurez-vous auprès des membres de votre foyer qu'il n'a pas été jeté 2/ si ce n'est pas le cas, signalez-le-nous sur : demarches.rennes.fr, ou au 02 23 62 12 50. Le magazine est aussi disponible dans le métro, les mairies et équipements culturels.



8 MARS : DES MILLIERS DE PERSONNES POUR LES DROITS DES FEMMES

Photo : Anne-Cécile Esteve

Samedi 8 mars, un cortège de près de 7000 personnes, coloré, revendicatif et déterminé, s'est élancé à travers les rues de Rennes pour la manifestation du 8 mars, Journée internationale pour les droits des femmes.

« On ne naît pas femme, mais on en meurt », « Not all men, but always men », « Les seuls coups que l'amour pardonne sont les coups de foudre », « On te croit », « Fatiguée d'éduquer les zhoms », « Même mon chien comprend quand je dis non », « Si tu ne te bats pas pour que tes libertés profitent à toutes, tu profites juste de tes privilèges »... Slogans, chants et pancartes étaient là pour montrer que la lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes reste un combat quotidien.

L'ACTU EN BREF



© DR

CHANTEPIE

Exposition de terres cuites

L'association de modelage Les Doigts d'argile présente fin avril des œuvres variées en terre cuite : biscuit, grès, raku, patines, engobes et émaux. L'invitée d'honneur, la céramiste Hélène Viaud, créera des personnages, oiseaux et poissons inspirés de chansons et de scènes de vie. Des démonstrations auront lieu le samedi après-midi. Une vente au profit de la recherche sur la maladie de Charcot, une tombola et un vote du public pour la pièce préférée compléteront l'événement.

➤ Samedi 26 avril de 14h à 18h, dimanche 27 de 10h à 12h30 et de 14h à 18h, à la Maison pour tous. Entrée gratuite.
lesdoigtsdargile.over-blog.com

HAIES BOCAGÈRES

UN PETIT CHEMIN ENTRE RENNES ET CHANTEPIE

Derrière la rocade sud de Rennes, le bocage reprend ses droits. Reliant Rennes à Chantepie à travers champs, un chemin creux empierré serpente entre la route et le ruisseau du Blossne. Aménagé cet hiver sur une parcelle agricole, le petit chemin relie deux sentiers communaux jusqu'à présent en cul-de-sac, connectés à La Noë des Chassiers et le Bois Guiheux, deux hameaux distants de 800 m.

Les randonneurs apprécieront. « Le projet était inscrit au Budget participatif de Chantepie, explique Tanguy Meriau (Ville de Rennes). À l'origine, il s'agissait bien de créer une continuité piétonne avec une nouvelle possibilité de promenade. » Mais autant le faire en restaurant les milieux écologiques.

Avant mi-mars, 677 arbres et arbustes ont été plantés sur les talus bordant le chemin. Uniquement des essences locales telles que le cormier, le charme, le merisier ou le poirier sauvage, qui cohabiteront avec des noisetiers, des sureaux ou des fusains sur 700 m de long. De quoi assurer le gîte et le couvert à une ribambelle de passereaux, d'insectes et de petits mammifères. « En retrouvant des paysages naturels, on reconstitue des habitats pour la biodiversité. » Deux passerelles sont prévues pour franchir le ruisseau aux deux extrémités du tracé. Le chemin ouvrira au public en juin.

Olivier Brovelli



↑ Près de 700 arbres et arbustes ont été plantés pour créer la haie bocagère bordant le chemin.

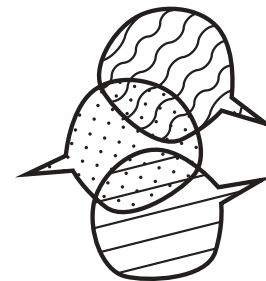
© Arnaud Loubry

ENQUÊTE

La métropole est-elle cyclable ?

Jusqu'au 2 juin, vous pouvez répondre au baromètre vélo de la Fédération française des usagers de la bicyclette (FUB) et donner votre avis sur le « climat cyclable » des communes où vous vivez ou que vous parcourez sur vos trajets quotidiens.

➤ Plus d'informations sur fub.fr ou en contactant l'association Rayons d'action contact@rayonsdaction.org.
barometre.parlons-velo.fr



SYNERGIE

Rencontres entreprises à Vern-sur-Seiche

Mardi 29 avril, le Club des entreprises de la Vallée de la Seiche (CEVS) organise un *speed meeting* interclub, en partenariat avec le club Entreprendre + de Saint-Grégoire. Cet événement permettra aux entrepreneurs et entrepreneuses de la première couronne de la métropole rennaise de se rencontrer et de créer des synergies.

➤ Mardi 29 avril, de 18h30 à 22h30, salle du Volume 3, rue François-Rabelais, Vern-sur-Seiche.



© Franck Hamon

↑ La première répétition de la Ko-Compagnie a rassemblé 250 personnes venues de toute la métropole.

CULTURE

LA CHORALE GÉANTE DÉROULE LE TAPIS ROUGE

La Ko-Compagnie a organisé en février la première répétition de son prochain spectacle *Tapis rouge*. La chorale amateur rassemble petits et grands de divers horizons autour des droits de l'enfant.

« On veut avoir le droit de rêveeeer... » Installée dans les gradins de salle La Confluence à Betton, la chorale amateur animée par la Ko-Compagnie répète son spectacle *Tapis rouge*, sur le thème des droits des enfants. Pour cette première, 250 participants sont venus de toute la métropole, voire de plus loin

en Bretagne. Un succès ! Debout face à la scène, adultes et enfants suivent les indications de leur chef d'orchestre, Corine Ernoux, chanteuse, musicienne et directrice de la Ko-Compagnie. Conscien-cieux et enthousiastes, ils chantent sur un rythme joyeux « *l'espoir comme horizon* ». Des paroles engagées en faveur des droits des enfants, parfois co-écrites avec eux lors de divers ateliers.

600 chanteurs sur scène

Au-delà des 250 participants présents à cette répétition, plus d'une centaine d'enfants a déjà foulé le *Tapis rouge* depuis la rentrée. « On a commencé au mois de septembre avec trois écoles, 150 enfants se sont déjà rencontrés en janvier à l'étage du Liberté, raconte Corine Ernoux. Il y a également la chorale des centres sociaux et enfin, plusieurs associations

de l'aide à l'enfance avec qui on va démarrer au printemps. » Un projet XXL qui rassemblera au festival des Tombées de la nuit près de 600 chanteurs amateurs autour d'une noble cause. À l'instar de Marie-Laure, la quarantaine : « Chanter pour les droits des enfants, ça prend tout son sens et ça fait du bien au monde. » Ou Christophe, venu en famille de Saint-Médard-sur-Ille mu par « un besoin d'espoir, de joie et de se sentir entouré ». Ou encore Naïm, 9 ans, très soucieux de l'importance des droits des enfants : « Avant, il y avait des enfants qui n'allaient pas à l'école et maintenant c'est obligatoire. Ça, c'est les protéger ! »

Sophie Courval

➤ *Tapis Rouge*, les 3 et 5 juillet, festival Les Tombées de la nuit, place du Parlement à Rennes. Gratuit. lako-compagnie.com

© Arnaud Loubry



↑ Sur le chariot des « blouses jaunes », des promesses de belles histoires et d'évasion pour les patients.

BÉNÉVOLAT

HÔPITAL : LES LIVRES VIENNENT AUX PATIENTS

On les surnomme les « blouses jaunes ». Dans plusieurs hôpitaux et cliniques de Rennes et sa région, les bénévoles l'Association des bibliothèques des hôpitaux de Rennes (ABHR) arpentent les couloirs avec leur bibliothèque mobile. Sur leur chariot : des romans policiers, des bandes dessinées, des biographies, des revues... qui sont proposés aux personnes hospitalisées. Et cela fait 50 ans que ça dure ! En 2024, l'asso-

ciation a ainsi prêté 17 500 livres à près de 10 000 patients. « *On apporte un moment de bien-être et d'évasion* », se réjouit Anne Legendre, vice-présidente de l'association et bénévole à la polyclinique Saint-Laurent. Dans la petite bibliothèque située au rez-de-chaussée, les bénévoles réceptionnent les nouveautés, les couvrent, les étiquettent... et nettoient les livres au désinfectant pour respecter les règles d'hygiène.

L'ABHR, qui fête son cinquantième, cherche de nouveaux bénévoles pour assurer des permanences et organiser des lectures à voix haute en Ehpad. Aucune expérience médicale n'est requise, juste aimer lire.

Hélaine Lefrançois

➤ Contact : 02 99 28 97 53
abhr.secretariat@chu-rennes.fr

ANIMAUX

PORTES OUVERTES À LA SPA

À l'écart de la route de Lorient et un peu loin des yeux, la SPA de Rennes abrite des cœurs battants qui trépident d'impatience. Les 24 et 25 mai, le refuge met les petites gamelles dans les grandes et invite tous les humains qui aiment les chats, les chiens et les NAC (nouveaux animaux de compagnie). L'occasion de donner un coup de projecteur sur les pensionnaires

de tous poils, mais aussi sur les salariés et les bénévoles qui font vivre le lieu. Au programme de ce moment festif : des rencontres avec des exposants engagés pour la cause animale, des animations pour tous les âges, une déambulation à la rencontre de ceux qui attendent un foyer pour la vie. Et des échanges surtout, parce que l'accueil d'un animal n'est pas

une mince affaire. Trop d'animaux sont abandonnés : si vous avez un coup de cœur, il faudra vous soumettre aux règles de l'adoption responsable.

Anne-Claude Jaouen

➤ SPA de Rennes
5A, rue Roland-Doré
rm.bzh/refugerennes

VOIRIE



RN24 : des travaux toute l'année

Depuis février, des travaux sont en cours sur la RN24, du carrefour du Rheu vers Rennes (route de Lorient). Une voie réservée pour les transports en commun est aménagée sur 1,8 km pour fluidifier le trafic. Les travaux vont durer un an.

➤ À suivre sur
rm.bzh/dir-ouest-travaux
et metropole.rennes.fr

FESTIVAL

Rendre visible la parole des femmes

Le festival Visibles, organisé par Les Nouvelles Oratrices, a lieu du 24 au 26 avril au Triangle, à Rennes. Il met en lumière la parole des femmes dans des espaces où leur voix est souvent sous-représentée. Après une soirée inaugurale le 24 avril, une journée gratuite aura lieu le samedi 26 avril, pour les familles, avec des ateliers pour renforcer la confiance en soi, préparer les examens ou déconstruire les stéréotypes de genre...

➤ Plus d'infos
lesnouvellesoratrices.com/
visibles/visibles-2025/





© Arnaud Loubry

↑ L'extension du réseau de chaleur urbain alimentera l'équivalent de 16 000 logements supplémentaires.

LE CHIFFRE

Dans les huit prochaines années

32 km

de réseau de chaleur urbain compléteront les 47 km existants.

ÉNERGIE

LE RÉSEAU DE CHALEUR URBAIN S'ÉTEND

Rennes Métropole développe son réseau de chaleur urbain. L'objectif ? Réduire les gaz à effet de serre et lutter contre la précarité énergétique.

Les huit prochaines années, le réseau de chaleur urbain (RCU) s'étendra au sud de Rennes. 32 km seront ajoutés aux 47 km existants. De quoi alimenter en chauffage l'équivalent de 16 000 logements supplémentaires : habitations, commerces, équipements publics, bureaux et bâtiments industriels. Les travaux débiteront en juin avec l'extension et la modernisation du réseau à La Courrouze, Bréquigny, au Blosne et à la Poterie. Il arrivera ensuite dans les quartiers Pigeon-Blanc, Cleunay, Gaîté Sud à Saint-Jacques-de-la-Lande, puis au centre, à Sud-Gare, Francisco-Ferrer, au Landry et à la zone industrielle Sud-Est jusqu'à Chantepie.

Deux nouvelles chaufferies biomasse sortiront de terre en 2027 : la première au Blosne, sur le site de la chaufferie existante, et la deuxième à La Courrouze. Le coût d'investissement s'élève à 156 millions d'euros. Une partie des travaux sera financée par le Fonds chaleur de l'Ademe, et l'autre par

le coût de la chaleur facturée aux abonnés. Les impôts locaux des métropolitains ne seront pas mis à contribution.

100 % d'énergies renouvelables

Cette infrastructure est « une solution technique qui permet de faire des économies d'échelle en mutualisant les moyens de production », explique Cédric Arnou, ingénieur à Rennes Métropole. Elle facilite également la transition vers les énergies renouvelables, un des objectifs du Plan climat-air-énergie territorial (PCAET). « Actuellement, le réseau repose à 45 % sur du gaz naturel. En 2028, le mix énergétique sera composé de 97 % de bois énergie, d'environ 2,7 % de biogaz français et 0,3 % de chaleur récupérée sur les eaux usées. »

Afin de limiter l'impact environnemental sur le parc forestier, « le bois issu de la forêt représentera un quart de l'approvisionnement des deux chaufferies ». Le reste sera issu de la taille des haies bocagères, de bois d'emballage, d'ameublement et de bois issus de la déconstruction de bâtiments, actuellement produits en Bretagne mais exportés dans d'autres régions voire pays.

Locale et stable

« Cela permet d'augmenter l'usage des énergies renouvelables produites localement, à un coût raison-

nable, en particulier grâce à l'aide de l'Ademe », résume Olivier Dehaese, vice-président Climat et Énergie à Rennes Métropole. Pour les abonnés, le réseau garantit un prix d'énergie plus stable. Solution économique et écologique, la construction de RCU est envisagée dans d'autres communes de la métropole, « sous réserve qu'il y ait un intérêt économique, prévient l' élu. La première réflexion, c'est de faire des efforts sur la sobriété. »

Hélaine Lefrançois

➤ Retrouvez la carte du réseau de chaleur existant et à venir sur rm.bzh/rcu

CHACUN POURRA INVESTIR

Le réseau de chaleur sud est une société d'économie mixte à opération unique (Semop). Elle est constituée par trois actionnaires : Engie (51%), Rennes Métropole (34%), et la Caisse des dépôts et consignations (15%). En 2026, son capital sera ouvert à 5 % aux habitants souhaitant investir. Ces derniers disposeront d'une transparence accrue sur l'exécution de ce service public. Un dispositif unique en France pour les réseaux de chaleur.



**GRAND NATIONAL
DU TROT**

GNT 2025

GNT

**HIPPODROME
MAURE-DE-
BRETAGNE**

ÉTAPE 4

23 AVRIL 2025
11H - ENTRÉE 6€
GRATUIT POUR LES MOINS DE 18 ANS

PRÉSENCE DE PIERRE JOSEPH GOETZ
DÉDICACE DES JOUEURS DE CESSON RENNES
MÉTROPOLE HANDBALL
LOGES - RESTAURANT PANORAMIQUE - GUINGUETTE



PARTENAIRE
OFFICIEL



FOURNISSEUR
OFFICIEL



SUPPORTERS
OFFICIELS



PARTENAIRES
MÉDIAS



PARTENAIRES
MÉDIAS



LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE



ORGANISATEUR
DE L'ÉVÉNEMENT

**+ D'INFOS SUR
LETROT.COM**

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX : PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION ...
RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ)

RÉSIDENCES SERVICES SENIORS DOMITYS EN ILLE-ET-VILAINE



VENEZ VISITER ET ESTIMER VOTRE LOYER

LE CADRE IDÉAL POUR VIVRE LA VIE QUE VOUS AIMEZ !

VOTRE APPARTEMENT

En location
du studio au 3 pièces
Avec vos meubles

BIEN ENTOURÉ ET RASSURÉ

Une équipe 24h/24, 7j/7
Dans une résidence
sécurisée

BIEN ACCOMPAGNÉ

Une restauration de qualité
Des services et activités
à la carte



CONTACTEZ-NOUS

DINARD 02 21 01 04 00
LAILLÉ 02 99 22 16 00
RENNES 02 99 45 96 00
THORIGNÉ-FOUILLARD 02 21 65 63 00
VITRÉ 02 23 55 75 00

Ouvertes 7j/7 / domitys.fr



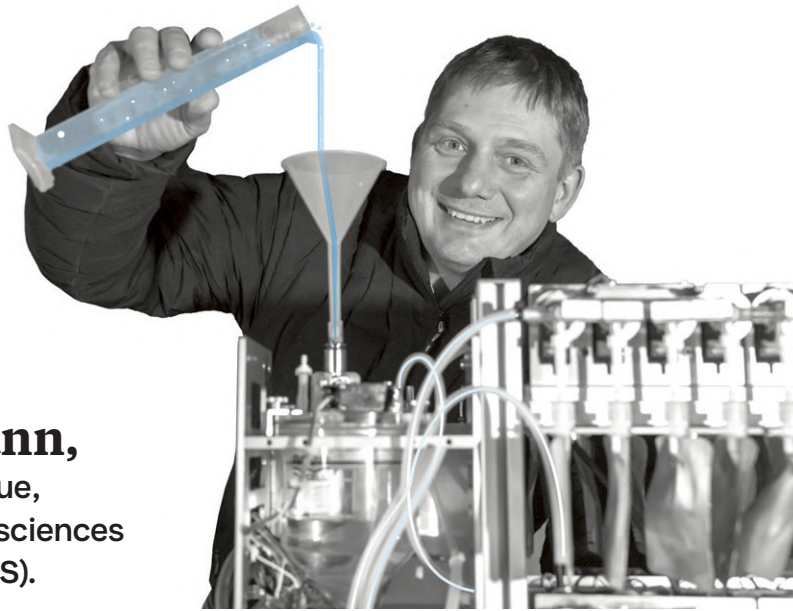
DOMITYS
vivre l'esprit libre

GROUPE
AG2R LA MONDIALE

QUE CHERCHEZ-VOUS ?

Chaque année, Rennes Métropole soutient financièrement les travaux de chercheurs et chercheuses d'excellence. Quel est l'objet de leurs recherches ? À quoi ça sert ? À chaque numéro, nous vous présentons leur travail.

Christoff Andermann,
géomorphologue et hydrologue,
chercheur au laboratoire Géosciences
(Université de Rennes et CNRS).



© Arnaud Loubry et Elb

Sur quoi travaillez-vous ?

Je cherche à comprendre quel chemin prend l'eau entre l'atmosphère et la rivière. J'étudie les eaux souterraines au Népal, en Himalaya. En haute montagne, les deux tiers de l'eau des rivières proviennent de l'eau souterraine. Le volume stocké représente dix à trente fois le volume annuel de pluie, et il faut un peu plus de dix ans entre l'infiltration de l'eau et son exfiltration dans la rivière. Je réalise des mesures et j'analyse des données à partir de sismographes, de

capteurs ou des traceurs chimiques pour connaître l'âge et le parcours de ces eaux. Tout n'a pas encore été étudié en raison de l'accès et des conditions météorologiques difficiles.

Ces recherches permettent de mesurer l'impact du changement climatique...

Les montagnes sont appelées les châteaux d'eau du monde. Entre un tiers et la moitié de la population mondiale dépend de l'eau des montagnes, comme

la plaine du Gange, la Bavière, la vallée du Rhône... En Himalaya, 80 à 90 % de l'eau de pluie tombe sur quatre mois. Si, en raison du changement climatique, la distribution de la pluie change, par exemple avec davantage d'orages, aura-t-on assez d'eau pour recharger les nappes et maintenir un débit dans les rivières toute l'année, ou l'eau de pluie repartira directement vers la rivière ?

Propos recueillis
par Nicolas Auffray

BON PLAN

L'APPLI MOBILITÉ QUI PAIE

Suivez vos déplacements et cumulez des points quand vous laissez la voiture au garage. Mon suivi mobilité veut faire bouger les habitudes.

Quelle distance avez-vous parcouru hier à vélo ? Et en métro la semaine dernière ? Grâce à la géolocalisation, Mon suivi mobilité détecte vos déplacements et fait le bilan à votre place. L'application, développée par Keolis Rennes et lancée début mai, compile en tâche de fond la distance parcourue, les émissions de CO₂ produites, les calories dépensées... L'utilisateur vertueux – celui qui privilégie le vélo, la marche et les transports collectifs – cumule des points qu'il peut ensuite transformer en cadeaux et bons

de réduction sur la boutique fidélité Star. Ponctuellement, l'appli propose des défis collectifs pour s'affronter entre amis, voisins et collègues. Histoire de faire mieux mais toujours avec des récompenses à la clé. Disponible sur les magasins d'applications Apple et Google, Mon suivi mobilité vise un double objectif : « Faire prendre conscience aux gens de leurs habitudes quotidiennes de déplacement. Et créer une émulation pour changer les comportements », résume Carole Jolu à la direction de la



Mobilité et des Transports de Rennes Métropole. Si les usagers accrochent, une deuxième version sera développée ultérieurement avec un service de « coaching mobilité ». En fonction des déplacements réalisés, l'appli pourra fournir des recommandations personnalisées pour verdir ses trajets.

Olivier Brovelli

CAOZ'OU
GALO ?

GALLO

Le galichon

C'est vendredi ! Louizon et son ami Batiss rentrent du collège en bus. Ils discutent du soupè, de leur repas du soir. Chez Louizon, « sa sra d'la galètt ». Mais il se met à faire la tête, Batiss lui demande alors ce qui l'embête. « Chôq venderdi, s'é parèm. Qan q nott pèrr ou nott mèrr apare lé galètt, s'é terjou ma ptitt seû, Nânètt, q'a l'galichon ! » Le galichon, dans la langue gallèse, c'est la dernière crêpe ou galette que l'on fait avec le peu de pâte qui reste à la fin. On pourrait ajouter en gallo : « E lé qeniaio, i son fou d ste darnièrr galètt ». Ce qui signifie en français que les enfants en raffolent. Des anciens de Haute-Bretagne racontent aussi que le galichon est le nom affectueux quelquefois donné en gallo au benjamin ou à la benjamine d'une famille.

Nicolas Auffray





↑ Audace, humour et impertinence... Isabelle Le Noble brise les tabous sur la maternité.

© Anne-Cécile Esteve

ANIMATION 2D

DOUCE : UNE SÉRIE DÉJANTÉE SUR LA MATERNITÉ

La Rennaise Isabelle Le Noble dégage *Douce*, une mini-série en animation 2D qui fait sauter les tabous autour de la maternité avec un humour décapant.

Inspirée de sa propre expérience familiale, Isabelle Le Noble nous plonge dans le quotidien de Douce, une mère de famille de 40 ans, avec un mari, trois enfants et une quatrième grossesse qui ne l'empêche pas de faire un *date* Tinder. La série – qui a pris son temps pour éclore (10 ans dans les cartons, 5 ans de production) – livre neuf épisodes de trois minutes : une bouffée d'air frais destiné à Instagram. Produite par Vivement lundi ! et soutenue par Rennes Métropole dans le cadre du plan de rebond post-Covid, *Douce* dépeint un personnage loin des stéréotypes de la mère parfaite. « *Douce, c'est une femme égoïste, spontanée, immature... Je voulais créer un personnage un peu bête mais à qui on*

s'attache, un peu comme Homer Simpson », explique la réalisatrice. Douce veut tout réussir : être une mère exemplaire et une « bonne meuf ». Pas de filtre chez elle, qui se permet de tout balancer, cash : le corps qui change, les enfants pénibles et la solitude du ventre rond. Et que dire de ce fameux chignon de Douce ? Un véritable clin d'œil à la créatrice, qui ne le quitte jamais. « *Je ne sais pas pourquoi, mais j'aime pas trop ton zizi en ce moment.* » Voilà le style de phrase que Douce lance à son mari. Préparez-vous à une bonne bouffée d'humour acide.

Cyndie Gueutier

➤ Instagram : [douce_laserie](#)

CHANTEPIE

MARCHÉ DES CRÉATEURS À LA P'TITE RÉCUP'

En 2021, Charlotte et Vincent se lassent de voir des déchets dans Chantepie. Ni une ni deux, ils mobilisent des forces pour des ramassages dans la bonne humeur, goûter à la clé. Ça marche ! Le P'tit Réflexe se fait connaître et les idées fusent : stand de sensibilisation, opération mégots... Il y a largement de quoi faire, d'autant que des objets parfaitement (ré)utilisables continuent d'être abandonnés ici et là. L'équipe s'étoffe, la mairie prête un local avec un jardin et le P'tit Réflexe devient la P'tite Récup' : une jolie recyclerie, rue du Petit-Pré,

à laquelle on peut désormais faire don d'objets encore en bon état. Vêtements, vaisselle, jouets et autres rescapés y sont vendus à prix mini. Deux dates à noter dans vos agendas : samedi 26 avril (14h-18h) pour le marché des créateurs, et samedi 14 juin (14h-18h30) pour la grande vente.

Anne-Claude Jaouen

➤ [rm.bzh/recup](#)

→
À La P'tite Récup',
les « indésirables » font le bonheur
des chineurs et chineuses.

© Arnaud Loubry



© Arnaud Loubry



↑ Une expérimentation est en cours rue François-Elleviou pour évaluer les vertus du biochar.

EXPÉRIMENTATION

LE BIOCHAR, TERREAU MIRACLE ?

La Ville de Rennes et UniLaSalle testent les capacités du charbon végétal à retenir l'eau dans les sols.

L'agriculture s'intéresse de plus en plus à ce charbon végétal innovant, issu de la pyrolyse de biomasse, qui est réputé pour améliorer la qualité des sols. Puits de carbone, le biochar piège le CO₂ et absorbe les nutriments comme une éponge. Encore mieux : il retient l'eau au bénéfice des plantes. Mais dans quelles proportions ? Et à quelles conditions ? À Rennes, une expérimentation à petite échelle est menée dans le quartier La Madeleine. Le projet de recherche est porté par l'Institut polytechnique UniLaSalle. Contactée pour mettre un terrain à

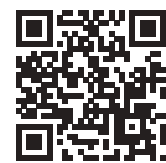
disposition, la Ville de Rennes a ciblé la rue François-Elleviou, en cours de réaménagement. D'un côté, deux fosses de plantation ont été remplies d'un mélange de terre végétale et de biochar (20%). De l'autre, deux massifs témoins sans biochar permettront d'évaluer les bienfaits du procédé. « Selon la littérature de labo, celui-ci pourrait améliorer les capacités de rétention d'eau des sols de +20 à +50% », dévoilent les chercheurs Nicolas Fégeant et Lydia Fryda. Fin janvier, huit érables ont été plantés dans la rue dont deux dans des par-

terres garnis de biochar. Des sondes enterrées indiqueront la disponibilité en eau. Les effets sur la santé des arbres seront visibles d'ici à cinq ans. Moins d'arrosage, moins de stress hydrique... « Le biochar pourrait être une solution intéressante pour rendre la ville plus perméable et résistante au changement climatique. Malheureusement, son coût est encore prohibitif », commente Marc Schwager, à la direction des Jardins et de la Biodiversité. Pour bien faire, une seconde expérimentation est menée sur le terrain de rugby du stade Robert-Launay. Olivier Brovelli

DES LOGEMENTS À PRIX ACCESSIBLES

Rennes Métropole plafonne les prix de vente des logements pour des ménages bénéficiaires du prêt à taux zéro (PTZ). Trois dispositifs (liés notamment au niveau de ressources) sont proposés : le bail réel solidaire, la location-accession (PSLA) et l'accession maîtrisée.

➤ Pour consulter les nouveaux programmes d'accession sociale en cours de commercialisation, rendez-vous sur bit.ly/achatlogement

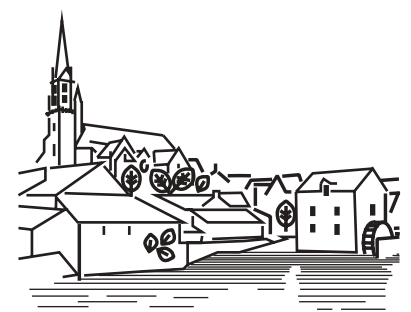


PATRIMOINE

Acigné : la mémoire des cours d'eau

Acigné a vu ses cours d'eau transformés par des travaux hydro-agricoles dans les années 1980. Pour retracer l'histoire de ces aménagements, Eaux et Vilaine recherche des témoignages : souvenirs, photos, documents sur l'état des rivières avant, pendant ou après ces travaux. Ce projet est réalisé avec l'Office français de la biodiversité Bretagne et l'université Rennes 2.

➤ goalabre@eaux-et-vilaine.bzh ou 07 56 18 11 47.





↑ Le nouveau restaurant scolaire de Corps-Nuds dispose d'un plancher chauffant basse température et d'une ventilation, réduisant drastiquement la facture de chauffage.



↑ Visite du chantier de la nouvelle école de Saint-Armel. Elle aura une ossature bois, des matériaux et isolants biosourcés ou encore une cuve de récupération d'eau de pluie pour les sanitaires. La terre du site sera réutilisée pour un chantier participatif avec les élèves.

COOPÉRATION

LA MÉTROPOLE SOUTIENT LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DES COMMUNES

Depuis 2019, la Métropole soutient l'investissement communal pour l'accueil de nouveaux habitants. L'année dernière, elle a pris le parti d'encourager la transition écologique. Pour cela, elle vient d'obtenir un prix national.

Dans le nouveau restaurant scolaire La Calypso de Corps-Nuds, le confort acoustique a été conçu pour que les élèves restent plus longtemps à table et profitent davantage de leur repas. Ouvert en novembre dernier, ce bâtiment a bénéficié en 2022 du fonds de concours de Rennes Métropole à hauteur de 600 000 € pour sa performance énergétique. Associé en amont à la conception du projet, le chef cuisinier est ravi. Il dispose désormais d'une cuisine spacieuse, fonctionnelle, ouverte sur la salle à manger. « Avec ce self, on communique avec les enfants. On a envie de cuisiner du bio, du local. Mon métier est plus intéressant. »

École écolo à Saint-Armel

Cent onze projets sur toute la métropole (voir encadré) ont été cofinancés sur l'édition 2021-2023 du fonds de concours de Rennes métropole. Créé en 2019, il a pour objectif de soutenir les communes dans l'accueil de nouveaux habitants *via* la réalisation ou la rénovation d'équipements de proximi-

té. Si en 2022, il intègre des projets favorables à la biodiversité, il va plus loin pour l'édition 2024-2026 et devient le Fonds métropolitain de transition écologique et de soutien à l'investissement communal (FMTE). Désormais, en plus de la performance énergétique, les projets devront tenir compte, entre autres, de l'impact carbone, de la mobilité ou de l'adaptation aux changements climatiques. Des enjeux de taille relevés par la mairie de Saint-Armel, dont le projet d'extension de l'école, pour faire face à l'importante hausse démographique, a été retenu par le FMTE. Le nouveau bâtiment, actuellement en construction, abritera prochainement deux classes de maternelle, un nouveau restaurant, un espace d'accueil de loisirs. « Prendre en compte la dimension environnementale était une évidence », déclare Morgane Madiot, maire de Saint-Armel. La rentrée dans les nouvelles classes est prévue en septembre prochain.

Sophie Courval

Photos : Arnaud Loubry

RENNES MÉTROPOLE, LAURÉATE DU TERRITORIA D'OR

Fin janvier, Rennes Métropole a reçu le prix Territoria d'or, dans la catégorie « Enjeux environnementaux », pour la création du Fonds métropolitain de transition écologique et de soutien à l'investissement communal (FMTE). Attribué par l'Observatoire national de l'innovation publique, ce prix récompense les dispositifs créés par les collectivités territoriales selon trois critères : innovation, reproductibilité, dépense respectueuse de l'argent public.

Le Fonds métropolitain de transition écologique et de soutien à l'investissement communal (FMTE) bénéficie d'une enveloppe de 22,5 M€ pour 2024-2026. 60 projets de communes ont été soutenus entre 2019 et 2020, et 111 projets de 2021 à 2023.

➤ Retrouvez-les sur metropole.rennes.fr/les-partenariats-financiers

AGRICULTURE

MANGER LOCAL ET DE SAISON, C'EST POSSIBLE !

De nouveaux panneaux en bord de route et un guide pratique servent à faciliter l'accès aux produits locaux et de saison dans la métropole.



↑ Une meilleure signalétique et un guide pour repérer les points de vente directe de produits locaux près de chez vous.

Où sont les producteurs locaux près de chez moi ? Vendent-ils directement à la ferme ? Si oui, quelles denrées puis-je y acheter ? Premier endroit pour trouver une réponse : le long des routes des communes de la métropole. Des panneaux sont en train d'être installés pour mieux repérer les producteurs locaux qui font de la vente directe à proximité. La Métropole a déjà mis à disposition de 23 producteurs des panneaux personnalisés, cerclés de vert et marqués du sigle « Manger local et

de saison ». Ils peuvent les poser sur le domaine privé jusqu'à 5 km autour de leur ferme.

Cent points de vente en circuit court

Un guide « Manger local et de saison » vient aussi d'être actualisé par la collectivité. Véritable mine d'information, il recense plus de cent points de vente en circuit court dans la métropole, avec les contacts, adresses, horaires d'ouverture et produits en vente. Les producteurs locaux se retrouvent

aussi sur le petit écran dans l'émission mensuelle « Le cabas de Juliana » de la chaîne TVR. Depuis décembre, la rubrique « L'info dans mon cabas » y présente des initiatives locales pour favoriser une alimentation saine, durable et de proximité.

Nicolas Auffray

➤ Guide téléchargeable sur metropole.rennes.fr/lagriculture-et-lalimentation rubrique « Documents à télécharger ».

© Arnaud Loubry



↑ Des personnes au parcours atypique reprennent ici confiance et renforcent leurs compétences.

ATD QUART-MONDE

FORMATION : VALORISER L'EXPÉRIENCE ET LE VÉCU

Imaginée par ATD Quart-Monde, la formation Osons les savoirs d'expérience de l'exclusion (Osée) part d'une idée simple : valoriser le vécu de personnes qui n'ont pas eu un parcours rectiligne. Les stagiaires ont des profils aussi variés que les épreuves qu'ils ont traversées et qui ont enrayé leur trajectoire. Ils connaissent la solidarité pour s'être engagés pour et auprès des autres. Pourtant, leur expérience n'est pas reconnue. D'où l'idée d'y remédier via une formation de neuf mois¹, qui redonne confiance, renforce les compétences, aide à la construction d'un projet, permet de faire des stages. Une personne référente apporte une aide morale et pratique, indispensable filet de sécurité pour ne pas baisser les bras.

Marie-Thérèse travaillait dans le social. Arrivée

en France, elle a dû apprendre la langue et se reconstruire : « *J'ai une vie que j'aime : le travail social, c'est ma vie !* » Il faut l'entendre aujourd'hui parler santé mentale à des jeunes : une évidence. Maxime a déjà eu plusieurs vies, mais pas celle qu'il voulait : « *Je ne trouvais plus de sens.* » Lui aussi souhaite transmettre à ceux qui se cherchent. Osée ouvre des portes vers le social, l'animation, la médiation, la petite enfance. Les recrutements pour cette formation ont lieu jusqu'à fin avril.

Anne-Claude Jaouen

1. Avec l'association de formation Prisme.

➤ Pour en savoir plus : rm.bzh/dispositif

ATELIERS FEMMES-HOMMES EN PRISON

DES LIENS QUI LIBÈRENT

C'est un dispositif unique mis en place dans les centres pénitentiaires pour femmes de Rennes et pour hommes de Vezin depuis 2020. Deux fois par an, l'Atelier genre permet aux personnes détenues de dialoguer autour des questions d'égalité. Deux journalistes l'animent, dont Marine Combe, qui nous raconte cette expérience.

Illustration : Jocelyn collages

Mercredi 14h30. Au premier étage de la prison des femmes de Rennes, les participantes s'installent. Certaines ont déjà suivi une édition. D'autres découvrent l'Atelier genre. « *On a hâte d'entendre les hommes. Et de leur répondre!* » se réjouissent-elles. Ici, c'est un espace de parole et d'échanges autour de l'égalité femmes-hommes. Entre elles mais aussi avec les hommes du centre pénitentiaire de Vezin, où nous allons le vendredi matin. Durant cinq semaines, le dialogue opère à travers le micro que tend Célian Ramis et les montages qu'il réalise, diffusés en introduction de chaque séance. Mon rôle : animer et faciliter l'expression des vécus et les mettre en perspective des réflexions et analyses d'expertes.

Une initiative innovante

« *L'idée, c'est d'interroger les stéréotypes de genre, déconstruire les représentations sexistes et permettre aux femmes et aux hommes de dialoguer* », souligne Tiphaine Pedron, cheffe de l'antenne rennaise du Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip 35), à l'initiative du projet.

« *Avant 2020, on proposait des activités sur l'égalité. On a constaté des postures très marquées, renforcées par l'univers de la détention. On a alors proposé un programme dédié à ce dialogue entre les deux établissements.* »

Au total, une quarantaine de personnes participent sur la base du volontariat. « *On fait de l'information en détention. On ne cible pas que des auteurs de violences conjugales ou des femmes ayant subi des relations d'emprise. C'est important d'avoir des profils et des âges diversifiés.* »

Détricoter les idées reçues

Chaque semaine, les échanges vont bon train. Toujours riches, les discussions révèlent la diversité des opinions et le poids des stéréotypes. Pour Malika*, sa place est à la maison, à s'occuper des enfants : « *Quand ma sœur m'a dit qu'elle allait travailler, j'ai un peu tiqué. Elle m'a dit qu'elle en avait besoin pour s'épanouir et être heureuse. J'ai mis du temps à comprendre.* » Un cauchemar pour sa voisine : « *La place de la femme, ce n'est pas à la maison! À 26 ans, j'étais veuve avec deux enfants en bas âge, heureusement que j'avais un travail. Je ne peux pas rester toute la journée à faire du ménage et garder les enfants!* »

Majoritairement, les femmes revendiquent leur autonomie, là où les hommes justifient les rôles sexués. En atteste Sylvain : « *Un homme, il a plus de force qu'une femme. C'est le corps humain, il est comme ça. C'est la science! On ne peut pas détourner la science!* » De son côté, Mustafa est conscient « *du régime patriarcal* », et « *des hommes qui ne sont pas prêts à laisser la place* ». Malgré tout, certains propos heurtent les participantes. Julie, amusée par leurs pré-

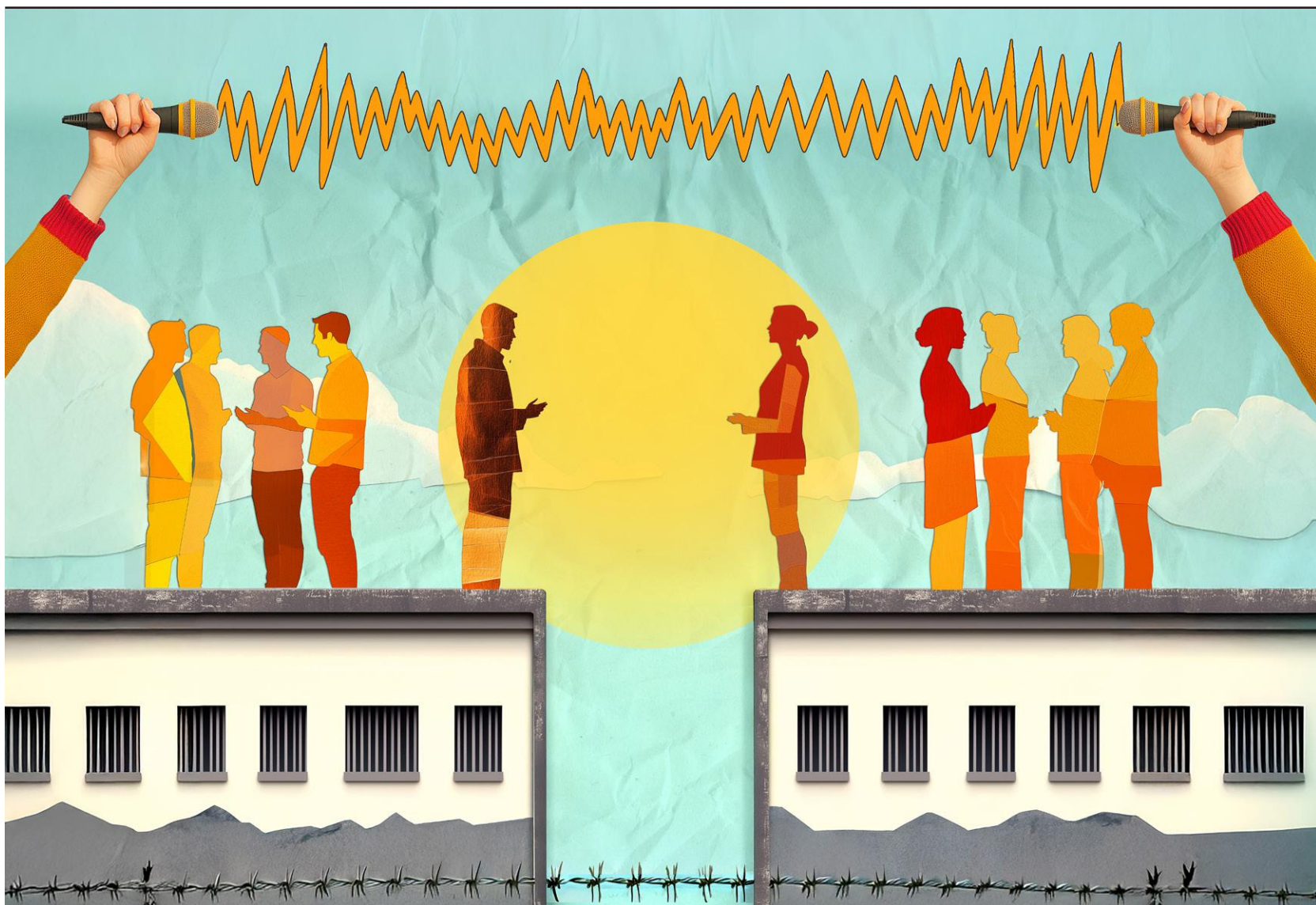
jugés, les pointe sans détour : « *Ils sont dans le stéréotype! Ils ont peur que les garçons jouent avec les poupées parce qu'ils ont peur qu'ils deviennent homosexuels!* »

Des témoignages forts

De nombreux sujets sont abordés : invisibilisation des femmes dans l'Histoire, inégalités salariales, féminicide... Du présumé plus anodin au plus dramatique. On parle du faible nombre de rues portant des noms de femmes au grand nombre de femmes victimes de violences. Très réservée jusqu'ici, Kelly livre son vécu : « *Je suis une ancienne femme battue. Par le père de mes enfants. On a eu notre première fille. Il a commencé à me donner des claques. Il s'excusait mais il a continué pendant trois ans. N'ayant pas connu mon père, je ne voulais pas priver mes filles du leur. Alors je subissais.* » Elles sont nombreuses à témoigner. La solidarité permet de dérouler le fil des traumatismes passés.

« **La place de la femme, ce n'est pas à la maison! [...] Je ne peux pas rester toute la journée à faire du ménage et garder les enfants!** »

Une femme



Des réactions variées

Les hommes écoutent leurs récits. Et réagissent. « *En France, il y a beaucoup d'aide. On ne laisse pas une femme battue comme ça, avec ses enfants. Je pense qu'elle manque de volonté* », estime Bastien. Malika réplique : « *C'est bien beau de dire aux femmes de partir. On va où ? Dans la famille qui va te dire de rentrer chez ton mari ? Dans les assos qui vont te dire qu'il n'y a pas de place ? Dans la rue avec tes gosses sous le bras ? Ils se rendent pas*

compte... » Bastien acquiesce : « *C'est sûr que la police qui dit de revenir porter plainte le lendemain, ça n'aide pas...* » Petit à petit, les curseurs bougent et les réflexions questionnent leurs convictions. Il y a parfois de la colère, parfois des rires. Souvent de l'émotion. La volonté de Mustafa de partager avec elles un poème qu'il a écrit sur la parité les émeut. Face aux discours virilistes, et la montée des voix masculinistes, d'autres s'élèvent : « *La femme, elle veut sa place, elle veut*

être libre. Il faut qu'on l'entende, nous les hommes. Quand on entend leurs témoignages, on se dit que c'est vrai ce qu'elles disent. Les femmes, elles se battent depuis longtemps. C'est à l'homme de changer. Il faut qu'à nos enfants et petits-enfants, on inculque des valeurs de parité et d'égalité. »

Le dialogue se construit

Le lien est établi. Hommes et femmes se réjouissent d'avoir investi ces thématiques, si peu abordées au quotidien. Sans la présence de l'administration pénitentiaire. « *Sans ça, ils ne disent pas ce qu'ils pensent. C'est important de proposer des espaces dans lesquels ils se sentent libres de s'exprimer*, commente Tiphaine Pedron. *L'impact est positif. On voit des lignes qui bougent, notamment dans l'ouverture au dialogue et la capacité à remettre en question des idées très ancrées.* »

* Les prénoms des participantes et participants ont été modifiés.

En face à face

Dans la continuité de l'Atelier genre, les participantes et participants se rencontrent une fois par an à la prison des femmes de Rennes pour un débat. Une grande première, précise Tiphaine Pedron : « *C'est innovant de faire venir les hommes dans une prison pour femmes. À notre connaissance, ça n'existe pas ailleurs en France ! Ce sont les détenus, hommes et femmes, qui en ont fait la demande. Cela pousse à assumer les propos de visu et crée une communauté autour des questions d'égalité.* »

« **La femme, elle veut sa place, elle veut être libre. Il faut qu'on l'entende, nous les hommes. [...] Il faut qu'on inculque à nos enfants et petits-enfants des valeurs de parité et d'égalité.** »

Un homme



Tous à vélo !

Pédaler, c'est bon pour la santé... et pour la planète !

Si tu profitais du printemps pour faire du vélo ? Voici des idées d'itinéraires de balades en famille pour découvrir Rennes et sa métropole. Chemins de halage, pistes cyclables, vélos-routes... il y en a pour tous les goûts. En selle !

Sophie Bordet-Pétillon | Illustrations Aurélie Guillerey



• Le canal d'Ille-et-Rance

Au départ du mail François-Mitterrand, cette voie verte qui suit le chemin de halage mène... à Saint-Malo ! Mais on peut s'arrêter à Saint-Grégoire (5 km), Betton (8 km), Chevaigné (12 km)... Cet itinéraire est ombragé et plat. Et impossible de se perdre : il n'y a qu'un chemin !

• La boucle de la Morinais

C'est une balade de 7 km le long de la Vilaine (route V42). Elle permet de découvrir les zones humides et les marécages en suivant les pistes cyclables autour de Saint-Jacques-de-la-Lande. On peut faire une pause au jardin pédagogique des Mille Pas.

• Le Vélotour de Rennes

(pour les plus grands). Cette boucle de 33 km au départ du mail François-Mitterrand fait le tour de la ville. Elle traverse des parcs et des quartiers qu'on ne connaît pas toujours. Le circuit est balisé par des panneaux marqués du logo vert « Vélotour de Rennes ». On peut le faire en plusieurs étapes.

➤ D'autres circuits sont à découvrir sur : rm.bzh/balades-velo-rennes

Où apprendre à faire du vélo ?

Tu veux apprendre à faire du vélo, te rassurer ou te perfectionner ? Plusieurs solutions existent :

- L'association rennaise Roazhon Mobility propose des cours pour tous les âges. Objectif : se sentir à l'aise pour se déplacer en ville. L'association prête des vélos, des casques et des gilets jaunes le temps de l'apprentissage. Les cours (payants) réservés aux enfants ont lieu pendant les vacances scolaires à Rennes.

➤ Infos sur :

roazhonmobility.bzh

- Au parc de Maurepas et sur la plaine de Baud, à Rennes, un circuit permet d'apprendre à maîtriser son vélo et sa vitesse tout en respectant les panneaux de signalisation.



6 conseils pour circuler à vélo

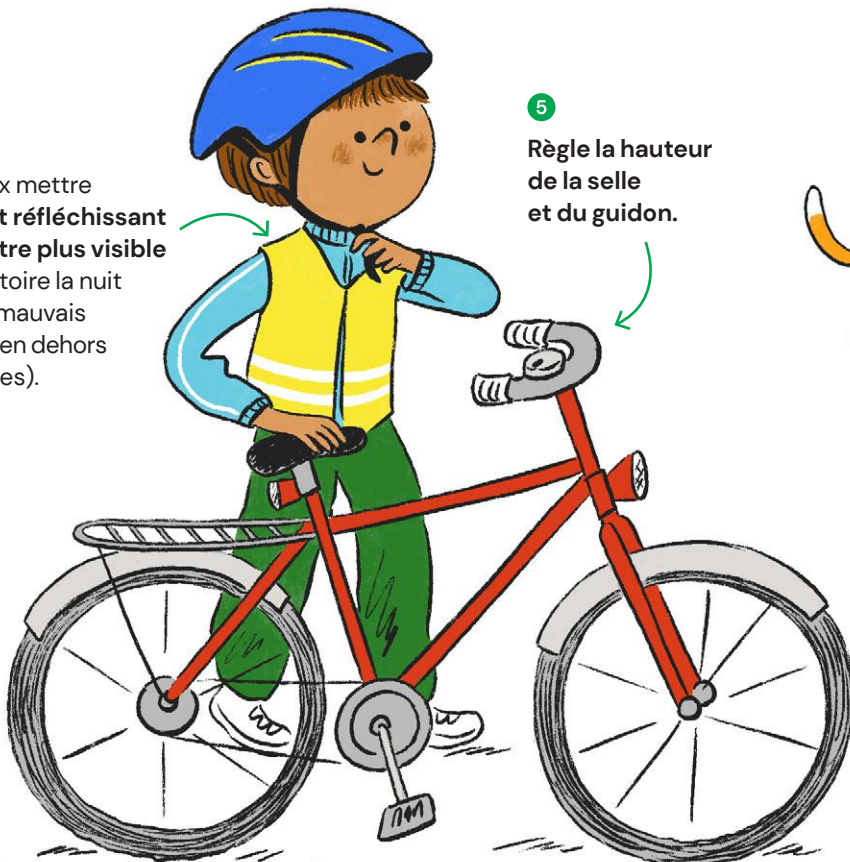
1 Privilégie les itinéraires avec des **pistes cyclables**.

2 Vérifie le bon état de ton vélo (pneus, freins, éclairage, sonnette).

3 N'oublie pas ton casque (obligatoire pour les moins de 12 ans).

4 Tu peux mettre un **gilet réfléchissant** pour être plus visible (obligatoire la nuit et par mauvais temps en dehors des villes).

5 Règle la hauteur de la selle et du guidon.

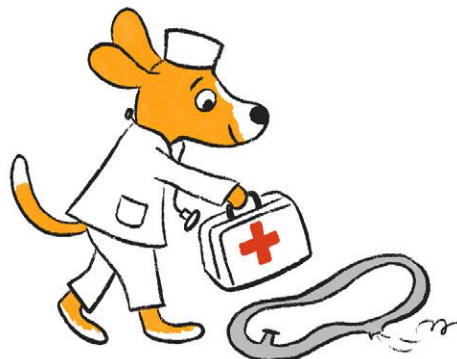


6 Emporte un goûter, de l'eau et un kit de réparation en cas d'incident.



Quiz Vrai ou faux?

- 1 La draisienne est l'ancêtre du vélo. ☐ ☐
- 2 VTT signifie « Vélo Très Tranquille ». ☐ ☐
- 3 Un tandem est un vélo à deux roues et quatre places. ☐ ☐
- 4 Un rickshaw est un vélo-taxi à trois roues. ☐ ☐
- 5 Un vélo-cargo est muni d'une caisse pour transporter des personnes ou des marchandises. ☐ ☐



Crevaisons et autres petits tracas

Un vélo, ça crève, ça déraile, ça rouille... Autant apprendre à l'entretenir et à le réparer soi-même. Des ateliers participatifs de réparation sont proposés à Rennes et aux alentours. Le principe : on apporte son vélo, on bricole, on apprend... et on repart sur ses deux roues!

Infos sur :
lapetiterennes.org
et rm.bzh/star-velo

JEU-CONCOURS

Bravo aux gagnants du mois dernier!



Iliès, 7 ans



Ysia, 5 ans

À tes crayons

Dessine-toi à vélo. Tu peux y ajouter des accessoires amusants : une cariole, un parapluie, une hélice...

Envoie ton dessin avant le 10 avril, par mail à : petitcanard@rennesmetropole.fr

Les gagnants recevront un petit cadeau!

Réponses au quiz 1. Vrai. Elle a une selle, un guidon, mais pas de pédales. 2. Faux, VTT signifie « Vélo Tout Terrain ». 3. Faux, le tandem est un vélo à deux places. 4. Vrai. 5. Vrai.

SANTÉ

ACCÈS AUX SOINS : COMMENT SE PORTE LA MÉTROPOLE ?

Plus d'un adulte sur dix n'a pas de médecin traitant dans la métropole rennaise.

Dans un bassin attractif, où la population ne cesse de croître et de prendre de l'âge, la Métropole, les communes et l'Agence régionale de santé travaillent de concert pour maintenir et développer l'accès aux soins à tous.

Arthur Barbier
Nicolas Guillas



Joindre son généraliste, prendre rendez-vous pour une radiographie, consulter un spécialiste peut parfois s'avérer un vrai parcours du combattant. Rennes et sa périphérie ne font pas exception à cette tendance nationale. « Pour consulter un dermatologue, il faut un courrier préalable de mon médecin traitant, c'est contraignant et même avec le document, il faut encore attendre », témoigne Cécile, 47 ans, Rennaise. De même, pour se rendre aux urgences du CHU de Rennes, des hôpitaux de Saint-Grégoire ou de Cesson, il est conseillé, voire obligatoire, de contacter le 15 au préalable. La faute aux pics épidémiques (grippe, Covid-19...) qui engorgent un service souvent déjà sous tension par manque de soignants. Mais la situation dans la métropole est-elle meilleure ou pire qu'ailleurs ?

Une bonne densité de professionnels

L'offre de santé évolue dans la bonne direction à Rennes et dans les communes de la métropole. « La densité de médecins et de kinés est supérieure à la moyenne nationale », rapporte David Le Goff, directeur départemental Ille-et-Vilaine de l'Agence régionale de santé (ARS). Une situation loin d'être alarmante avec 500 médecins généralistes, un chiffre qui reste stable depuis plusieurs années. Pour les autres professionnels, l'augmentation est rapide. « En dix ans, le nombre d'infirmiers a progressé de 50 %, il y a deux fois plus de sages-femmes.

C'est une bonne nouvelle, car les besoins en santé sont croissants », analyse David Le Goff.

L'accès aux soins, pas si simple

La métropole est plutôt bien dotée. Les enquêtes montrent que les jeunes professionnels de santé choisissent d'abord un cadre de vie pour s'installer. « Ils veulent des services publics, une école pour leurs enfants, une offre culturelle. À cet égard, la métropole est attractive. Rennes a une faculté de médecine, des étudiants font leur stage ici, c'est aussi une bonne raison pour s'installer », souligne David Le Goff. Et pourtant ça coince ! C'est le résultat de plusieurs facteurs. La hausse de la population (+ 1,13 % d'habitants en moyenne chaque année. 550 000 habitants estimés en 2050 contre 474 000 aujourd'hui), combinée à son vieillissement, dope les besoins en santé. Par ailleurs, la démographie médicale prend de l'âge : un quart des médecins métropolitains ont plus de 55 ans et, au moment de partir en retraite, beaucoup ont du mal à trouver des remplaçants. La situation se tend progressivement. Pour David Le Goff, il y a un fort enjeu « à guider les professionnels là où la population en a besoin. Nous travaillons main dans la main avec Rennes Métropole, dans le cadre du Contrat local de santé. »

Un territoire, des disparités

À Rennes, l'offre de santé est moins dense dans certains quartiers de la ville, « même si on reste tou-



**EVE SCHOUMACKER,
VICE-PRÉSIDENTE DE RENNES
MÉTROPOLE À LA SANTÉ**



« Avoir une culture commune sur les questions de santé. »

« Notre objectif est de réduire les inégalités sociales, territoriales et environnementales de santé. Nous voulons avoir une culture commune sur les questions de santé, partager des connaissances, renforcer la prévention et la promotion de santé, en complément des actions qui facilitent l'accès aux soins. »

© iStock / andreswd

« Même si on reste toujours au-dessus de la moyenne nationale, on observe aussi une diminution du nombre de médecins à Rennes, au profit de la première couronne. »

David Le Goff,
directeur départemental
Ille-et-Vilaine de l'Agence
régionale de santé (ARS)

jours au-dessus de la moyenne nationale ». Le directeur départemental de l'ARS observe aussi « *une diminution du nombre de médecins à Rennes, au profit de la première couronne* ». La raison ? L'ouverture de pôles de santé dans des locaux rénovés, assez grands et accessibles aux personnes à mobilité réduite. Une denrée plus rare à Rennes, où il est difficile de trouver un local aux normes, pour toute une équipe de professionnels. Sans compter que, pour beaucoup, s'établir en périphérie rime souvent avec qualité de vie.

Des outils pour l'avenir

Une situation tendue sans être critique pour autant. En effet, des actions sont déjà menées pour répondre aux impératifs de santé du territoire. David Le Goff se veut rassurant : « *Avec la Ville de Rennes et la Métropole, nous soutenons les projets des professionnels de santé, qui se réunissent en équipes pluridisciplinaires. Nous accompagnons des projets sur l'ensemble du territoire. Nous misons aussi sur le fait de déléguer des tâches. Les médecins se concentrent alors sur les cas compliqués, les maladies chroniques, et certains actes sont réalisés par les pharmaciens, les infirmiers, les kinés, les sages-femmes.* » Un travail d'équipe, avec l'ensemble des professionnels, pour prendre en charge et soigner davantage de personnes partout sur le territoire. ●

CHIFFRES CLÉS

11,7
médecins
pour 10 000 habitants
dans la métropole
rennaise.
C'est plus que
la moyenne
en France (9,8)
et qu'en Bretagne.

35,9 %
de médecins
généralistes âgés
de moins de 40 ans
dans métropole
Un taux supérieur
à la moyenne
nationale (26,5 %).

Sources : Audiar 2023 (chiffres 2021),
CartoSanté 2024 (chiffres 2023).

AGIR À TOUS LES NIVEAUX POUR L'ACCÈS AUX SOINS

Développer les maisons de santé, faciliter l'installation de médecins... Les autorités locales agissent conjointement pour réduire les inégalités d'accès aux soins sur le territoire et signent un Contrat local de santé.

Salarier les médecins : l'idée de Romillé

Au nord de la métropole, la commune de Romillé a trouvé une solution pour faire revenir des médecins. Ils sont désormais quatre, dont trois salariées. « Nous avons cinq médecins en 2023, explique Henri Daucé, le maire de Romillé. L'un d'eux a pris sa retraite, les autres avaient d'autres projets. En juillet 2024, nous n'avions plus qu'un seul médecin et une dentiste. » Face à cette situation, la mairie, le médecin, les pharmaciennes, les infirmières, tout le monde a mobilisé ses réseaux pour attirer d'autres docteurs dans la commune de 4 300 habitants. Sans succès. Après avoir échangé avec l'Agence régionale de santé (ARS), la décision est prise au conseil municipal en avril 2024. Un centre de santé communal sera créé. Les médecins seront salariés de la commune. Un seul autre centre

de ce type existe en Ille-et-Vilaine, à Balazé.

Avant de faire ce choix, l' élu a rencontré plusieurs jeunes médecins. « Ils souhaitent être débarrassés des tâches administratives et avoir des temps partiels de 50 % à 80 %, explique-t-il. Nous avons trouvé une forme d'attractivité par le biais du salariat. » La commune emprunte pour l'achat des murs de la maison médicale. Trois candidates sont recrutées durant l'été 2024, chacune à temps partiel. Une coordinatrice administrative et une secrétaire médicale complètent la nouvelle équipe.

La relation au patient

« Le secrétariat médical nous libère de plusieurs charges administratives », témoigne Julie Chanvalon, l'une des

trois docteurs. Auparavant, la trentenaire a effectué de nombreux remplacements chez ses collègues libéraux. « Être salariée permet de se concentrer sur le médical et la relation avec les patients. » Alors que s'installer en libéral nécessite de faire un prêt, d'investir dans du matériel médical...

Dans le même bâtiment, le médecin libéral et la dentiste continuent à accueillir leurs patients. L'ARS a accompagné la mairie pour créer ce centre de santé communal ouvert en novembre dernier. Depuis, une trentaine de patients sont accueillis chaque jour, un chiffre en augmentation qui encourage le maire à recruter à nouveau !



↑ Le maire de Romillé, Henri Daucé, inaugure le nouveau centre de santé en novembre 2024.
© Franck Hamon



↑ Une secrétaire médicale a également été recrutée pour assurer l'administratif et l'accueil des patients. À droite, Julie Chanvalon, l'une des trois docteurs salariées par la Ville.



↑ Inauguration de la place Jean-Normand au Blossne, à Rennes, avec sa nouvelle maison de la santé. Elle regroupe quinze professionnels de santé, dont cinq médecins.

Centres et maisons de santé : l'atout proximité

Comment rapprocher l'offre de soins des habitants ? Les centres de santé et les regroupements de professionnels pluridisciplinaires font partie des solutions, encouragées par la Métropole et l'Agence régionale de santé.

11 centres de santé

Rennes Métropole compte 11 centres de santé. Ces structures à but non lucratif sont soutenues par le Contrat local de santé. Elles peuvent être gérées par une collectivité ou une association.

« Nous développons des centres de santé dans les quartiers moins dotés, comme nous l'avons fait au Blossne en 2021, explique Yannick Nadesan, maire adjoint rennais en charge de la Santé. Le centre compte quinze professionnels de santé, dont cinq médecins. Cette initiative a permis de doubler le nombre de médecins présents sur le quartier. Le centre s'installe maintenant dans des locaux plus grands. » Un projet inspirant puisqu'un autre centre de santé va voir le jour dans le quartier Villejean.

18 maisons de santé pluridisciplinaires

On compte 18 maisons de santé pluridisciplinaires (MSP) dans l'agglomération. Ce sont en général des professionnels libéraux qui y exercent. Elles réduisent les inégalités d'accès aux soins et sont soutenues par l'ARS. « Nous encourageons ces regroupements de professionnels de plusieurs disciplines, complète Yannick Nadesan. Quand des orthophonistes, des médecins généralistes, des infirmiers, des kinés et des sages-femmes sont ensemble et se connaissent, les patients sont mieux pris en charge. Les habitants ont confiance dans l'équipe. » Résultat : les personnes qui habitent le quartier ont davantage recours aux soins. La Ville de Rennes cherche à organiser ces regroupements dans les quartiers les moins dotés, en secteur 1, c'est-à-dire où les médecins appliquent les tarifs conventionnés. « Sur ces projets, nous développons aussi la médiation de santé, souligne l'élue. La Ville aide au financement de ces postes avec l'ARS. »

Un contrat local utile pour la santé de tous



« L'accès à des ressources pour être en bonne santé est un droit fondamental », insiste Yannick Nadesan, adjoint à la maire de Rennes en charge de la Santé et président du Réseau français des villes santé. « Nos échanges avec l'ARS ont été très constructifs et ont un effet d'entraînement sur le territoire. Cela nous aide également à trouver des financements. » Le fruit de leur travail ? La réalisation d'un Contrat local de santé adopté au conseil métropolitain en janvier et au conseil municipal de Rennes début février. Le document présente une série d'actions rendues possibles après une concertation de plus de deux ans. « Une large concertation s'est établie pour l'élaboration du Contrat local de santé, avec les habitants et les professionnels, poursuit Yannick Nadesan. Pas seulement sur les questions administratives, mais pour une vraie réflexion sur notre santé. » Les habitants ont participé à l'enquête sur la santé, menée par Rennes Ville et Métropole. Elle a réuni pas moins de 527 participants.

27 actions en 5 ans

Une vingtaine d'acteurs sont associés au Contrat local de santé : des établissements de santé, des professionnels, les partenaires institutionnels et des associations. L'objectif consiste à réaliser 27 actions en cinq ans.

YANNICK NADESAN, ADJOINT À LA MAIRE DE RENNES EN CHARGE DE LA SANTÉ ET PRÉSIDENT DU RÉSEAU FRANÇAIS DES VILLES SANTÉ

« L'accès à des ressources pour être en bonne santé est un droit fondamental. »

Elles concernent notamment :

- la promotion de l'activité physique,
- la prévention des addictions,
- la santé au travail, pour la santé mentale des jeunes,
- la sensibilisation à la qualité de l'air intérieur,
- l'expérimentation d'un parcours prévention de la petite enfance au lycée,
- une meilleure prise en compte de la santé dans les projets urbains.

➤ Plus d'infos sur metropole.rennes.fr

PRÉVENIR PLUTÔT QUE GUÉRIR

Nombreuses sont les études qui montrent que 80 % de la santé d'une personne ne dépend pas uniquement du système de soins. L'environnement et ses habitudes de vie sont déterminants. La Métropole et la Ville de Rennes l'ont bien compris à travers le développement de politiques publiques autour de l'alimentation, du lien social, de l'habitat, de la qualité de l'air, et même de l'aménagement. Par exemple, quand on végétalise un quartier, l'impact est positif sur la santé mentale des habitants.

bail réel solidaire
**devenez
propriétaire
en achetant
moins cher**

en savoir
plus :
[metropole.
rennes.fr](http://metropole.rennes.fr)

« Devenir
propriétaire
ça me sécurise,
je suis plus
sereine pour
l'avenir »

Agathe,
propriétaire dans la métropole de Rennes



photo © Nicolas Joubard



**FONCIER
SOLIDAIRE**
RENNES MÉTROPOLE
PROPRIÉTAIRE AUTREMENT



**RENNES
MÉTROPOLE**

RONIE, CHIEN GUIDE HÉROÏNE DU QUOTIDIEN

Ronie, jolie labrador blonde de 3 ans, est chien guide. Avec Jean, son maître, elle affronte la jungle urbaine ou profite de moments de détente à la maison. Interview d'une super-héroïne à quatre pattes.

Cyndie Gueutier | Photo : Julien Mignot

Les premiers pas

Ronie est née dans une fratrie de futurs chiens guides : un destin tout tracé. *«Après le sevrage, j'ai quitté ma maman pour une famille d'accueil et je suis allée à l'école»,* raconte la chienne. Au programme : guidage au harnais, apprentissage des ordres et surtout, une discipline de fer. *«C'était dur, mais j'ai assuré ! Et le week-end, c'était repos et câlins dans la famille.»*

Une rencontre qui change tout

«Il y a presque trois ans, j'ai croisé Jean, mon futur maître. Je suis allée chez lui quelques jours pour voir si on se comprenait bien. Je me suis sentie tout de suite chez moi !» Jean, ancien entraîneur de chevaux de course devenu malvoyant, avait déjà une affinité toute particulière avec les animaux. *«C'était la première fois que Jean avait un chien guide et moi c'était mon premier patron. Il n'y avait plus qu'à faire connaissance pour devenir un duo de choc.»*

Le binôme parfait, même dans la jungle urbaine

«Nous avons passé deux semaines à fond pour apprendre à travailler ensemble. Donner le bon ordre pour ne pas tomber du trottoir, éviter les obstacles. Nous avons fait nos premiers parcours en ville. Maintenant, on va à des concerts et des expositions.» Ronie a quelques conseils à nous donner : *«Sachez que je ne peux pas faire traverser la route à mon binôme. Tout se fait à l'oreille par mon maître, parfois à l'aide de son bip pour déclencher les feux. Et aussi : ne me caressez pas pendant le travail, je vais me déconcentrer et ne plus assurer ma mission.»*

La vie à la maison

«À la maison, je suis une chienne comme les autres. Je suis calme, tranquille, j'aime mon petit confort.» Mais pas question de se laisser aller : *«Pas de canapé, pas de chambre et pas de salle de bain pour moi. Je respecte les règles, c'est la clé pour rester efficace.»* Et quand viendra la retraite ? *«Quand j'aurai dix ans. Je pourrai aller me poser dans une famille d'accueil ou dans un Ehpad pour me faire câliner par les résidents !»*

Jean : un maître heureux

«Peu de personnes déficientes visuelles ont un chien guide, et ça demande beaucoup de temps et d'engagement. Ronie a changé ma vie. Elle a une mémoire incroyable et accomplit un travail de titan.» Ensemble, ils partagent des moments avec d'autres binômes de l'association Valentin Haüy, comme des sorties à la piscine Saint-Georges, où *«les chiens ont leur propre cabine !»*

EN SAVOIR PLUS

Deux associations accompagnent et soutiennent les personnes malvoyantes au quotidien.

- L'Association des chiens guides du 35 offre notamment les chiens guides à leurs propriétaires. Leur coût (entre 20 000 et 25 000 €) est entièrement financé par des dons privés. chiens-guides-ouest.org
- L'association Valentin Haüy milite pour l'accès à la culture, à l'éducation et à l'emploi. Elle recherche des bénévoles. 02 99 79 20 79.

LANGUES RÉGIONALES

REDONNER DE LA VOIX AU GALLO

Le gallo est l'une des deux langues régionales de Bretagne. Moins connu que le breton, il était parlé au quotidien en Ile-et-Vilaine. L'institut Chubri est l'une des associations qui œuvrent à sa revitalisation. Son directeur, **Bèrtran Ôbrée**, fait le point sur son usage et les enjeux de sa préservation.

Propos recueillis par Hélaine Lefrançois

Où le gallo est-il parlé ?

La langue gallèse est un parler local de la Haute-Bretagne, qui comprend l'Ile-et-Vilaine, la Loire-Atlantique, une partie des Côtes-d'Armor et du Morbihan. En zone rurale, le gallo était la langue du quotidien jusqu'au remembrement et à l'industrialisation. Les gallésans sont passés au français quand ils sont allés travailler à l'usine, notamment pour communiquer avec la hiérarchie.

Qui parle gallo ?

La dernière enquête sociolinguistique sur les langues de Bretagne* confirme ce que nous observons : 30 % des locuteurs ont plus de 70 ans. L'étude indique que 32 % des locuteurs ont entre 40 et 59 ans. Il faut garder en tête que c'est déclaratif. Cette génération éprouve moins de honte à l'affirmer, car il y a eu un travail de revalorisation. À l'inverse, chez les 70 ans et plus, certains n'assument pas, car quand ils étaient à l'école, la langue gallèse était stigmatisée, associée à la pauvreté. C'est le résultat d'une idéologie unilinguiste.

Qui l'apprend ?

Ce sont surtout des personnes qui ont un lien familial avec le gallo, comme des trentenaires qui retrouvent la langue de leurs grands-parents. Contrairement au breton, le gallo n'a pas une image de marque qui attire les nouveaux arrivants.

Le nombre de locuteurs de gallo baisse sensiblement...

Il y a un facteur démographique, lié à la disparition des locuteurs de 70 ans et plus. Le gallo n'est plus autant transmis dans les familles. Et puis son enseignement n'est pas très développé. Certaines écoles et lycées proposent des initiations, mais ça ne crée pas des locuteurs. Il n'existe pas de filière immersive bilingue comme en breton ou en basque. Le gallo souffre aussi d'un problème de visibilité : beaucoup pensent que le breton est la seule langue de la Bretagne.

Le gallo est-il en danger ?

Oui, selon l'Atlas des langues en danger de l'Unesco. C'est aussi le cas du breton et de nombreuses langues en France, alors qu'en Espagne, les langues ne sont pas autant menacées. La Région Bretagne fait la promotion des parlers locaux, mais il n'existe pas d'institution qui officialise les langues régionales à l'échelle de leur territoire. Or une langue doit être utilisée dans les médias, à l'école, dans les collectivités pour retrouver de la vitalité.

Pourquoi est-ce nécessaire de le préserver ?

Il n'est pas seulement question de préservation, mais de réhabilitation. Sa stigmatisation a créé un traumatisme. Avec une langue qui disparaît, c'est une vision du monde qui disparaît. Plus le monde est uniformisé,

« Une langue qui disparaît, c'est une vision du monde qui disparaît. Plus le monde est uniformisé, plus on perd notre capacité d'adaptation. »

plus on perd notre capacité d'adaptation. Les mots sont des outils pour lire la réalité. Par exemple, en gallo, il existe de nombreux termes pour qualifier la pluie. Il y a *bavouzeij*, qui signifie littéralement « comme de la bave », pour parler d'une pluie fine, quand il y a du vent. On a beau avoir un parapluie : on est complètement trempés. C'est intraduisible !

* Enquête sociolinguistique commandée par la Région Bretagne (janvier 2025).



Chubri, c'est quoi ?

Chubri est une association qui favorise la transmission du gallo. Sur son site, elle met à disposition plusieurs outils, comme un dictionnaire français-gallo, des vidéos et des sons d'enquêtes réalisées auprès de gallésans avec la retranscription des discussions. Elle vient de lancer ChubriDoq, une base de données qui recense les ressources documentaires (ouvrages, enregistrements) en gallo, sur la langue gallèse et la culture de la Haute-Bretagne. Elle permet d'identifier les lieux où ces ressources sont consultables. D'autres structures agissent pour la défense et la promotion de la langue gallèse, dont Bertègn Galèzz et l'Institut du gallo.

QUELQUES CHIFFRES

132 000
personnes disent
parler gallo en 2024,
contre 191 000
en 2018*.

Le nombre
de locuteurs et
locutrices de breton
s'établit à 107 000
en 2024, soit une
baisse de 50 % par
rapport à 2018.

56,5 ans*
est l'âge moyen
des locuteurs et
locutrices de gallo.
La transmission
familiale
reste le mode
d'apprentissage
le plus important
pour le gallo.

L'apprentissage
par l'enseignement
est minoritaire.
C'est l'inverse
pour le breton.

* Enquête sociolinguistique commandée
par la Région Bretagne (janvier 2025).



Le gallo s'invite sur scène

Emmanuelle Bouthiller est chanteuse, violoniste et enseignante de musique traditionnelle. Elle nous explique comment elle a intégré cette langue dans sa pratique artistique.

Quand avez-vous appris à parler gallo ?

J'ai grandi dans un milieu gallésan à la campagne, en Haute-Bretagne. Mes parents ne parlent pas gallo, ma mère vient du Loir-et-Cher et mon père est Québécois. Il est ethnologue spécialisé en traditions orales francophones. Ils allaient souvent à des événements de musique traditionnelle où il y avait des conteurs en gallo. Adulte, j'ai suivi des cours du soir pour apprendre cette langue. Ça m'intéressait de la parler, de conter en gallo, de comprendre les tournures gallèses dans les chansons de musique traditionnelle.

Comment intégrez-vous le gallo dans votre pratique artistique ?

Je le parle sur scène, sans scrupules. Un public qui ne connaît pas la langue peut la comprendre et l'apprécier. Je conte et chante en gallo... quand un morceau s'y prête ! Les chansons en langue vernaculaire ne sont pas très nombreuses dans la musique traditionnelle.

En Haute-Bretagne, la langue du quotidien était le gallo, mais les chansons étaient souvent en français, même si elles contiennent parfois des tournures gallèses. Il m'arrive aussi de galléiser des chansons en français. C'est le principe de la

musique traditionnelle : elle n'est pas figée, c'est une matière souple car son mode de transmission est l'oralité.

La musique traditionnelle contribue à préserver le gallo ?

Apporter du gallo sur scène lui donne une visibilité et participe à maintenir une certaine vitalité. Ce n'est pas suffisant. Et à l'inverse, il ne faut pas cantonner le gallo à la musique traditionnelle.

APERNON LE GALO

Envie de vous mettre au gallo ? L'association Sibel e Siben propose un cours d'initiation le samedi 17 mai, de 14h à 16h à la Maison de quartier Sainte-Thérèse - 14, rue Jean-Boucher à Rennes. Tout public, prix libre.

📍 Inscription au 06 98 03 87 70 ou sur le site sibelesiben.com

UN AVENIR PARTAGÉ

Accompagner un numérique au service des solidarités

Le numérique est aujourd'hui omniprésent dans nos vies, tant personnelles que professionnelles. Générateur d'emplois et d'innovations, il peut améliorer les performances, rendre le monde possiblement plus sûr, la médecine plus efficace ou les transports plus ponctuels. Il recèle néanmoins de nombreux enjeux, notamment politiques, pour lesquels nous devons demeurer vigilants.

Comme toute révolution technologique, le numérique est porteur de changements profonds avec des opportunités formidables et des écueils que nous connaissons mieux chaque jour. Sa particularité est néanmoins d'avoir été particulièrement rapide à s'installer dans nos vies et notre quotidien, à l'image de l'intelligence artificielle (IA) qui n'est autre que l'un des derniers développements de cette révolution technologique.

Dans ce contexte, **il est essentiel que nos pouvoirs publics, depuis l'Union européenne jusqu'au local, s'en approprient les enjeux sociaux, écologiques et citoyens afin de réguler ce qui doit l'être : pour l'intérêt général, pour notre sécurité et notre vivre ensemble.** Il nous semble fondamental que la confiance citoyenne, qui est au cœur de notre action métropolitaine, soit

protégée face aux tensions que connaissent nos démocraties et à l'instrumentalisation qui peut être faite de ces outils.

Pour ne pas subir le numérique, il nous faut le construire ensemble : citoyennes et citoyens, associations, chercheurs, universitaires, entreprises, institutions publiques et nous l'approprier. C'est précisément ce que nous avons choisi de faire à Rennes Métropole !

Dès 2022, nous avons adopté une **première stratégie pour un numérique responsable, solidaire et co-construit**. Elle était bâtie sur six responsabilités, notamment :

- Sociale, en compensant la dématérialisation et en maintenant le droit des usagers, par exemple, avec les ateliers numériques dans les communes et grâce aux associations. Rappelons que 39 % des Français déclarent ne pas se sentir à l'aise avec les démarches administratives en ligne ;
- Écologique et environnementale en favorisant la durée de vie du matériel, son reconditionnement ou son recyclage ;
- Ou encore éthique, économique ou sur la qualité du service public.

Fin 2024, nous l'avons complétée par une stratégie numérique de la donnée et de ses usages, élaborée collectivement. Elle a vocation à renforcer une gestion des données au service des transitions et de la résilience de nos territoires – à l'image des épisodes de crues du début de l'année – en mettant l'humain et la justice sociale au centre. Dans ce cadre, nous veillons à rester vigilants sur la défense de la démocratie, du libre choix des citoyennes et citoyens mais aussi de la protection de notre vie privée, de notre intimité ou du légitime droit à l'anonymat ou à l'oubli des données collectées tout au long de nos parcours numériques.



↑ Yann Huaumé et Pierre Jannin, vos élus en charge du numérique.

Riche de ses atouts, notre territoire doit poursuivre son affirmation !

Ce mois de mars, Rennes accueillait le Forum des Interconnectés, le réseau des grandes villes et intercommunalités françaises. Il accompagne la transformation numérique de nos territoires. Nous nous reconnaissons, d'ailleurs, tout particulièrement dans la thématique choisie cette année : « Construire des territoires numériques solidaires » avec pour objectif de replacer l'humain dans nos progrès techniques, les valeurs avant les outils et les solidarités au cœur de notre action.

Notre territoire est aujourd'hui un pôle majeur de défense, riche de ses 150 chercheurs, 90 doctorants, quelque 3 500 professionnels de la cybersécurité ou de la première force cyber de notre Armée en région. L'installation de jeunes pousses, agences nationales ou grands groupes internationaux avec des centaines d'emplois industriels à la clef, sont autant d'illustrations qu'il est attractif à l'excellence et reconnu tant à l'échelle nationale qu'euro-péenne.

À Rennes Métropole, nous continuerons à soutenir ce numérique prometteur, au service des solidarités !

↘ Emmanuelle Rousset,
vice-présidente
de Rennes Métropole

Franck Morvan,
maire de Bourgbarré

Coprésident-es du groupe Un Avenir partagé

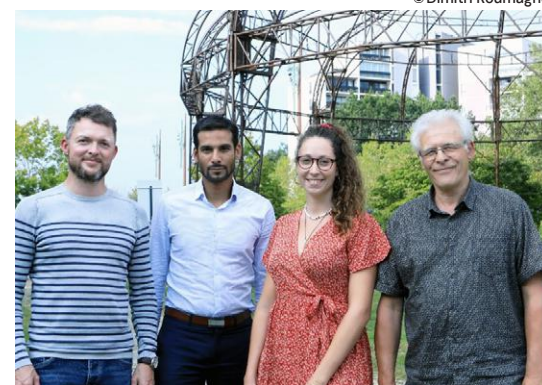
GROUPE COMMUNISTE

10 ans de gestion publique de l'eau

Un bien commun, une ambition environnementale, un service de qualité et le maintien d'un prix bas plutôt que la rémunération des actionnaires, tels sont les principes qui ont guidé la création de la Société publique locale « Eau du bassin rennais » en 2015 après 130 ans de service assuré par le privé. 10 ans plus tard, la SPL exploite 10 usines et distribue l'eau sur 75 communes dont les 43 de Rennes Métropole. Ce choix a mis au cœur des priorités la sécurité sanitaire, la gestion durable de l'eau

et la citoyenneté, au profit de l'utilisateur avec une tarification sociale et écologique. Fort de cette réussite, le groupe communiste souhaite étendre cette logique à d'autres services publics.

↘ groupe-communiste@rennesmetropole.fr
Facebook : Élus communistes Rennes Ville et Métropole
Twitter : élusPCFrennes
Instagram : éluscommunistesrennes



↑ Arnaud Stephan, Yannick Nadesan (président du groupe), Iris Bouchonnet et Michel Demolder

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Contrat local de santé : une ambition affirmée, des moyens à renforcer

La santé reste une priorité majeure pour chacun d'entre nous : Rennes Métropole y prend désormais sa part, à travers le Contrat local de santé (CLS) adopté en janvier. Les élu-e-s écologistes et citoyen-ne-s se sont impliqué-e-s dans l'élaboration de cette stratégie, mais nous demeurons interrogatifs face aux faibles ressources humaines et financières prévues par l'État pour sa mise en œuvre.

Ce CLS adopte pourtant une approche globale intéressante : il considère tout ce qui impacte notre quotidien (l'urbanisme, la vie associative, les transports, etc.) comme autant de leviers du bien-être, et donc de la santé. Il met ainsi l'accent sur la prévention

des risques environnementaux, notamment dans les quartiers populaires exposés aux pollutions.

Nous y avons rappelé l'importance de sortir des pesticides d'ici à 2030 et d'améliorer encore la qualité des produits dans les cantines ; l'importance également de la lutte contre la sédentarité, en promouvant les mobilités douces et le sport-santé sur ordonnance.

Nous avons aussi insisté pour qu'une approche citoyenne permette au CLS de prendre en compte les inégalités en santé, par des initiatives comme l'interprétariat, les bus santé et le repérage des obstacles à l'accès aux soins. Sans oublier l'égalité



➤ Coprésident-e-s :
Valérie Fauchoux (Rennes)
et Morvan Le Gentil (Betton)
groupe-ecologiste@rennesmetropole.fr

femmes-hommes, avec par exemple un arrêt mensuel pour les agent-e-s de la Métropole. Dans ce tour d'horizon sanitaire, la santé mentale et les addictions ressortent comme des sujets prioritaires et urgents. Mais là encore, malgré les promesses de l'État, le manque de moyens, voire les entraves, persistent.

MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

Numérique, intelligence artificielle (IA), data centers : replaçons notre territoire dans la course

Lors du sommet de Paris sur l'intelligence artificielle, le gouvernement a présenté une carte nationale des 35 sites qui pourraient accueillir, dans les 10 ans, les data centers nouvelle génération (centres de stockage et de traitement numérique). Il est regrettable que notre agglomération et la Bretagne en soient absentes alors que ce sont plus de 100 Mds € qui ont été annoncés.

Territoire technologique de pointe, nous comptons déjà des centres de stockage numérique spécialisés,

mais ils restent modestes. Certes, l'accueil des data centers entraîne une consommation foncière et électrique substantielle, mais qui reste en réalité très en deçà des usages dédiés à la mobilité. Or, si nous voulons que notre écosystème (industrie, recherche, formation, santé, alimentation, mobilités...) se développe au plus haut niveau, il nous faut saisir les opportunités que représentent les technologies et l'IA, au cœur de la révolution quantique. La digitalisation des process de production et des services est déjà une réalité pour gagner en efficacité et productivité dans une économie concurrentielle et mondialisée. Nous devons donc nous positionner sans ambiguïté pour accueillir de telles infrastructures car en avoir à proximité sera un atout considérable.

C'est pourquoi ces derniers mois, des maires de notre groupe ont travaillé avec des industriels et

décideurs économiques, pour promouvoir l'accueil de ces infrastructures stratégiques. Malheureusement, nullement aidés par la frilosité de Rennes Métropole sur le sujet, leurs efforts n'ont pas encore porté leurs fruits. Ils réitèrent donc leur appel à un travail collaboratif et sans ambiguïté pour replacer notre région dans la course.

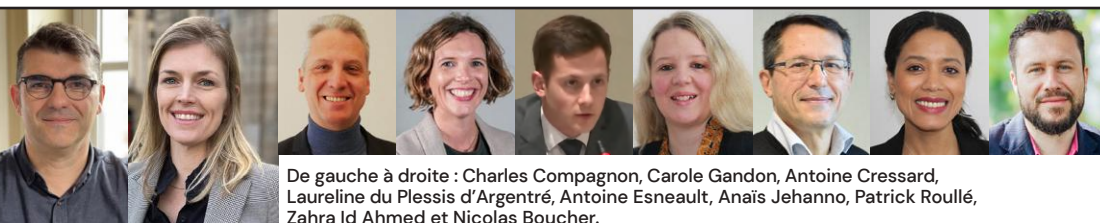
L'avenir de l'Europe se joue aussi ici, chez nous. Il est temps de reconnaître et de valoriser notre position de leader dans le domaine numérique et cyber, et de nous donner les moyens de nos ambitions.

➤ LES ÉLUS MÉTROPOLITAINS DES 12 COMMUNES DE :
Bécherel, Cesson-Sévigné, Chartres-de-Bretagne,
Corps-Nuds, Gévezé, La Chapelle-des-Fougeretz,
Mordelles, Orgères, Pacé, Parthenay-de-Bretagne,
Saint-Grégoire et Thorigné-Fouillard.
CONTACT :
groupemaireselusindependantsrm@gmail.com

ENSEMBLE POUR RENNES MÉTROPOLE

Mobilité : la majorité reste sans vision face aux bouchons

La majorité métropolitaine persiste dans son manque d'ambition en matière de mobilité. Alors que la circulation devient un cauchemar quotidien pour des milliers de métropolitains, la majorité continue de faire des choix coûteux et inefficaces. Après les fiascos du Zénith et du Stade rennais, voici le tram-bus, un projet présenté comme une avancée majeure mais qui n'est, en réalité, qu'un bus légèrement modifié roulant sur des voies dédiées. Il n'offre ni la



De gauche à droite : Charles Compagnon, Carole Gandon, Antoine Cressard,
Laureline du Plessis d'Argentré, Antoine Esneault, Anaïs Jehanno, Patrick Roullé,
Zahra Id Ahmed et Nicolas Boucher.

capacité d'un tramway, ni la flexibilité d'un réseau réellement structurant. Pire encore, il ne résoudra en rien les embouteillages monstres qui paralysent la rocade et les principaux axes d'entrée de Rennes. Pour la seule ligne T2, 45 millions d'euros seront dépensés ! Une somme colossale pour un simple bus « amélioré », alors que la circulation est déjà asphyxiée, comme en témoigne encore récemment le pic de 50 km de bouchons cumulés sur la rocade.

Plutôt que d'investir dans des infrastructures adaptées et une vision globale des mobilités, la majorité persiste à imposer des choix coûteux et inefficaces. Résultat ? Les habitants trinent, perdant temps et argent dans ces embouteillages quotidiens. Il est temps de changer de cap !

➤ Ensemble pour Rennes Métropole
02 23 62 13 60
ensemblepourrennesmetropole@gmail.com

5 BONNES RAISONS DE CHAUSSER SES BASKETS

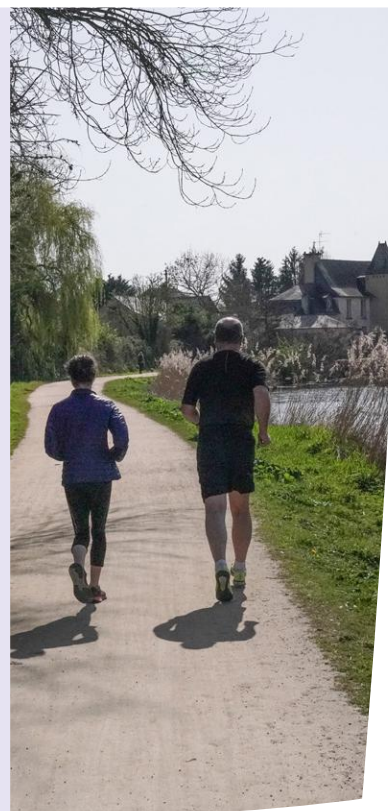
La course à pied a le vent en poupe. Toute l'année, de nombreux trails sont organisés. Il y en a pour tous les goûts et tous les niveaux, du plus sportif au plus délirant. Fun et adrénaline garantis !

➤ Retrouvez une sélection de 20 courses et trails à faire à Rennes et dans la métropole : rm.bzh/courses-rennes

1 LE PLUS MIXTE En duo autour des étangs d'Apigné

Les étangs d'Apigné, spot de course préféré des Rennais, accueillent la course **Elle & Lui** (14 juin), organisée par l'association Je cours à Rennes, depuis près de 25 ans. Ce trail en duo mixte sur 10 km vous fait sillonner les chemins de halage et les petites routes de campagne. Un événement convivial qui se termine souvent par un pique-nique au bord des étangs.

➤ jecoursarennes.org



© Arnaud Loubr

2 LE PLUS INSOLITE Un trail monumental !

En quelques années, le **Rennes Urban Trail** (27 avril) est devenu la course urbaine numéro un de France en nombre de participants. Plus de 11000 coureurs s'alignent sur les trois formats (7 km, 14 km et 24 km), traversant les monuments et lieux insolites de la capitale bretonne. L'ambiance festive et les animations

en font l'une des courses les plus populaires de l'année. De quoi transformer les milliers de marches à gravir en une promenade de santé ! Complet mais possible d'y participer en bénévole ou suivre en public. À noter : les inscriptions ont lieu en janvier. Attention, les places partent très vite.

➤ rennesurbantrail.bzh



© Claire Huteau

3 LE + POPULAIRE

Tout Rennes court

Avec plus de 20 000 participants, **Tout Rennes court** (11 et 12 octobre) est un événement incontournable. Depuis 1982, c'est la course gratuite par excellence, réunissant élites et amateurs. Avec des formats comme le semi-marathon et le 10 km, c'est une occasion unique de participer à une course populaire, entouré d'un public enthousiaste. À faire au moins une fois dans sa vie pour l'ambiance incroyable !

➤ toutrennescourt.fr



© Franck Hamon

4 LE PLUS SPORTIF

Entre forêt et falaises

Le Trail du Boël (15 juin) vous attend avec ses sentiers techniques et son dénivelé digne des montagnes (bon courage !). Ce site est un terrain de jeu prisé des traileurs et vététistes. Avec deux formats (13 km et 24 km), les parcours alternent forêt, falaises surplombant la Vilaine et paysages de landes, avec des relances, descentes et côtes. Un trail complet et varié pour ceux qui aiment le challenge !

➤ trailduboel.aprg.fr



© Franck Hamon

5 LE + DÉLIRANT

Ambiance de feu et course en slip

Et si c'est l'ambiance qui vous attire, ne manquez pas **La Belle d'Orgères** (1^{er} et 2 novembre), célèbre pour sa **Slip Run** (oui oui, une course en slip !). Mais ce n'est pas tout. Ce week-end propose des courses nocturnes, un trail de 26 km, des courses pour enfants et de nombreux défis. Le terrain varié de forêt et de vallons et l'ambiance de feu font de cette course un événement incontournable.

➤ labelledorgeres.fr



© DR

AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



THÉÂTRE

Le Baluche des complices de Mr Larsène

Un bal un rien extraordinaire emmené par quatre comédiens danseurs pour plonger dans les danses des années 1920 aux années 1980 en version débridée.
Ven. 25 avril, 19h30, en format guinguette, la Confluence, Betton.
betton.fr

Conversation entre Jean ordinaires

Jean-Claude et Jean-François se connaissent depuis 18 ans. Tous les deux sont comédiens. Par la Cie For Happy people & co.
Mar. 29 et mer. 30 avril, TNB, Rennes.
t-n-b.fr

Killology

Un père, dont le fils a été tué par des adolescents adeptes d'un jeu ultra violent, décide de se venger du créateur du dit jeu.
Mar. 29 avril, 20h, Auditorium du Pont des arts, Cesson-Sévigné. 16 et 20 €.
pont-des-arts.ville-cesson-sevigne.fr/

Quelle programmation au Théâtre du Vieux Saint-Étienne, à la Salle de la Cité ou à l'Orangerie ? Concerts, expos, festivals, spectacles... Retrouvez toutes les infos de ces trois lieux incontournables de Rennes sur salles-municipales.metropole.rennes.fr

Fabriquer une femme

Accompagnée du duo électro Namoro, Marie Darrieussecq livre une lecture à trois voix de son roman *Fabriquer une femme*.
Mar. 29 avril, 20h30, TNB, Rennes.
t-n-b.fr

DANSE

Il Cimento Dell'armonia e Dell'inventione

Les chorégraphes Anne Teresa De Keersmaecker et Radouan Mriziga, explorent *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, emblématique ode à la nature.
Du jeu. 23 au sam. 26 avril, TNB, Rennes.
t-n-b.fr

MUSIQUE

Oddateee + Mina Raayeb

Une soirée KdB Records, activiste dans les musiques underground, rap et indus.
Jeu. 10 avril, 20h30, Antipode, Rennes. De 5 à 15 €.
antipode-rennes.fr

Klone + The Old Dead Tree

Métal, rock prog
Jeu. 17 avril, 20h, Ubu, Rennes.
De 21 à 27 €.
lestrans.com

DANSE

POKEMON CREW

Une histoire du hip-hop, « De la rue aux jeux Olympiques ».

Du mer. 16 au ven. 18 avril, 20h, Le Ponant, Pacé. 28 et 36 €.
salle-leponant.fr



© Cécile Ballon

EXPOSITION

LE MUSÉE DE BRETAGNE TOMBE LE MASQUE

Cela vous dit d'apprendre tout en allant aux « Carnavals » ? C'est le sens de l'invitation du Musée de Bretagne, avec cette expo... stiches. Vamos !

Rio de Janeiro, Venise... Mais aussi Granville et Douarnenez ! Aux quatre coins du monde, le rituel est le même : le carnaval est une fête du renversement, un espace de liberté autorisant toutes les folies. À travers de nombreux costumes, masques, affiches et vidéos, le Musée de Bretagne retrace d'abord les origines médiévales des rituels carnavalesques,

avant d'en explorer l'infinie diversité, avec des focus sur certains rendez-vous du Grand Ouest. Quel est le sens de cette parenthèse de folie ? Réponse pleine de sagesse dans cette exposition ponctuée de dispositifs sensoriels, interactifs et ludiques.

Jusqu'au jeudi 6 novembre, Les Champs libres, Rennes.
leschampslibres.fr

Komodrag

& The Mounodor

Ces deux groupes bretons explorent et réinventent le rock des années 1970.
Ven. 18 avril, L'Étage, Rennes.
leliberte.fr

Brahms, Boulanger, Vignery, Röntgen-Maier

Trio pour cor, violon et piano
Mar. 22 avril, Couvent des Jacobins, Rennes. De 4 à 24 €.
orchestrenationaldebretagne.bzh

Albin de la Simone

Solo, le meilleur d'Albin de la Simone dans un concert mélangeant chansons, dessins et prises de parole.
Ven. 25 et sam. 26 avril, 20h30, TNB, Rennes.
t-n-b.fr

FESTIVALS

Festival national du film d'animation

Une programmation foisonnante, des secrets de fabrication, des ateliers... C'est animé près de chez vous avec cette 31^e édition très attendue.
Du mar. 22 au dim. 27 avril, cinéma Arvor, ciné TNB, Champs libres et différents lieux de Rennes Métropole.
festival-film-animation.fr

La photographie page à page

Exposition, salon des éditeurs, table ronde, carte blanche, workshop... Le grand public pourra même mettre la main à la page et réaliser son propre livre à l'occasion de cette première édition consacrée à l'édition photographique contemporaine.
Du jeu. 24 au sam. 26 avril, Carré d'Art, Chartres-de-Bretagne.
galerielecarredart.fr

EXPOSITION

Troisième nature

Des glaciers des Pyrénées à l'estran du Finistère, cette exposition propose une traversée photographique des paysages explorés pendant dix ans par le prix Niépce 2021 Grégoire Eloy.
Jusqu'au dim. 21 septembre, Les Champs libres, Rennes.
Gratuit.
leschampslibres.fr

Fantaisies

Isabelle Arthuis s'est inspirée des collections du musée pour construire cette exposition avec les habitants du quartier Maurepas.
Jusqu'au dim. 21 septembre, Musée des beaux-arts, site de Maurepas, Rennes.
Gratuit.
mba.rennes.fr

Bons plans avec la carte Sortir !



Envie de pratiquer une activité ou d'aller voir un spectacle à un tarif réduit ? Le site dédié à la carte Sortir ! et son moteur de recherche simplifié sont là pour répondre à vos besoins. Vous y trouverez aussi des propositions d'événements et tous les renseignements pratiques pour obtenir votre carte.
sortir-rennesmetropole.fr



© Nadine Grenier

FESTIVAL

FÊTE DU LIVRE :
LES MOTS À LA RACINE

Créée en 1989, la Fête du livre scande les saisons de Bécherel comme les chapitres d'un roman fleuve. Cette année, l'événement nous invite à explorer le thème des « racines », pour mieux faire pousser les mots lierres.

Au sommaire de cet événement convivial et familial : rencontre avec des auteurs, lectures musicales, balades poétiques, ateliers et animations, sans oublier le Marché du livre bien sûr... Sont notamment annoncés : Pépito Matéo et Yannick Jaulin (conte), Claude Tchamitchian (contrebasse), Yvon Le Men (poésie),

Laurent Houssin (BD), les trois sœurs AG, B et Gwenola Morizur (autrices), et Éric Lenoir, paysagiste entre autre auteur du *Petit et du Grand traité du jardin punk*. En résumé, il y a de quoi prendre racine en ce week-end d'avril !

Sam. 19, dim. 20 et lun. 21 avril, Bécherel.
maisondulivredebecherel.fr

FESTIVALS

VISIBLES

Des histoires bluffantes, des femmes inspirantes, et plus encore !

4^e édition pour le festival célébrant les parcours des femmes qui ont décidé de se révéler. Une proposition des Nouvelles Oratrices.

Du jeu. 24 au sam. 26 avril, Triangle, Rennes.
lesnouvellesoratrices.com

JEUNE PUBLIC

EN AVRIL, LE THÉÂTRE
D'OBJET SE DÉCOUVRE
D'UN FIL

Spectacles, expositions, concerts... La compagnie Bakélite profite de ses 20 ans pour semer la « Panique en avril », un temps fort autour du théâtre d'objets, avec une quinzaine de compagnies à l'affiche. Même pas peur !

Le théâtre d'objet ? Vous savez, cet avatar moderne du spectacle de marionnettes faisant jeu de tous ces accessoires de la vie courante pour tisser un récit captivant. Avec quatorze compagnies à l'affiche, « Panique en avril » met un gros coup de projecteur sur la création bretonne et le vivier local (Bob Théâtre, Les Frères Pablof, Fanny Bouffort, Cie Bakélite, etc.).

Alors, vous faites quoi fin avril ? Petits ou grands, allez donc sans crainte vous perdre dans l'Atelier Jungle du Rheu, ou aux Ateliers du vent, c'est plein d'objets non violents parfaitement identifiés !

Du merc. 23 au ven. 25 avril, Atelier Jungle et médiathèque L'Autre lieu au Rheu, Ateliers du vent à Rennes.
compagnie-bakelite.com



© Jean-Marc, Compagnie-Bakélite

MAIS AUSSI...

Doggo

Un ciné-concert très canin avec Nefertiti in the kitchen. Sam. 26 avril, 18h, Le Sabot d'or, Saint-Gilles. De 4 à 6 €. Dès 4 ans.
saint-gilles35.fr/accueil/agenda

Smartville

Un conte musical avec Babagaïa, Jean-Claude la Taupe... d'Antoine Bartone et Vincent Blaviel. Mer. 30 avril, 15h, Le Grand Logis, Bruz. 6 et 8 €. legrandlogis-bruz.fr

VIVEMENT
DIMANCHE
À RENNES !

Des spectacles gratuits ou à des tarifs raisonnables, proposés par la Ville et Les Tombées de la nuit : les fins de semaines sont plus belles avec Dimanche à Rennes. Voici notre sélection du mois.

ÉCOMUSÉE. Tissage, teinture, feutrage, filage... Une animation tonte des moutons en présence d'artisans. Dim. 4 mai, de 14h à 18h, écomusée de la Bintinais. Gratuit. ecomusee-rennes-metropole.fr

ÉCOCENTRE. Ça vous dit de passer une « Journée sur l'herbe » ? L'occasion d'un bol d'air printanier avec au programme des animations pour tous les âges : découverte de la faune et de la flore, visite de la ferme du Turfu (nouvel espace de culture solidaire)... Dim. 27 avril, de 11h à 18h, écocentre de la Taupinais. Gratuit.

ÉLECTRO. Suivez le fil d'Aria, un voyage visuel et musical interactif, mêlant créations graphiques originales et compositions de musique électronique avec Jessie Lucas. Dim. 27 avril, L'Étage, Rennes. À partir de 9 €. leliberte.fr

Plus d'infos sur dimanche.rennes.fr





ÉCHAPPÉE BELLE

BALADE AU PONT DE PACÉ

Vestige remarquable du Moyen Âge, le pont de Pacé, avec ses arches élégantes, est un lieu pittoresque, parfait pour une balade en pleine nature. Sans doute bâti au XIII^e ou XIV^e siècle, ce pont qui enjambe la Flume est l'un des derniers exemples de ce type d'architecture médiévale dans la région. L'appareillage est en moellon, schiste, calcaire et granit. Les éperons sont en pierre. Classé aux Monuments historiques, il vient de faire l'objet d'une minutieuse rénovation, comprenant notam-

ment la réfection de joints, à l'ancienne, par des techniciens d'ouvrage d'art de Rennes Métropole.

Point de départ de balades

Le pont de Pacé est le point de départ idéal pour plusieurs balades à travers la campagne environnante. Quatre circuits de randonnée (de 4,5 km à 16 km), récemment réaménagés et balisés en jaune, emmènent à la découverte du territoire pacéen et au-delà.

À noter qu'un nouveau chemin vient également d'être débroussaillé par le club de randonnée pédestre. Le sentier démarre au Pont-de-Pacé, passe après le lieu-dit Le Bas-Place, puis mène à Parthenay et à Clayes, en traversant le ruisseau de la Cotardière.

➤ Accéder : lieu-dit le Pont-de-Pacé à l'ouest du bourg, sur la rivière Flume. En savoir plus rm.bzh/randonnee-pace

© Thomas Crabot



{26}
BONNES
RAISONS DE
(RE)DÉCOUVRIR
MAUREPAS
2016-2026

A

COMME

appartement
confortable
et lumineux



QUARTIER MAUREPAS - RENNES 21 APPARTEMENTS, DU T2 AU T4 à partir de 89 110 €

Au cœur d'un quartier en plein renouveau,
devenez propriétaire à un coût accessible
et en toute sécurité grâce au bail réel
solidaire (BRS).

Renseignements et réservations :
www.archipel-habitat.fr



VISITE
VIRTUELLE
EN SCANNANT
LE QR CODE



2016-2026
MAUREPAS



ÉCOUTER VOIR

OPTIQUE & AUDITION MUTUALISTES

Bien entendre, mais pas que.
Se simplifier la vie aussi !

DU 1ER MARS AU 30 AVRIL 2025
CHARGEUR
D'UNE VALEUR
MINIMALE DE 150€
OFFERT



Libre PHONAK oticon



RETROUVEZ VOS CENTRES D'AUDITION À :

RENNES LES GAYEULLES

27 rue Guy Ropartz
02 23 20 04 10

RENNES CLEUNAY

C.C Cleunay, rue Jules Vallès
02 99 54 50 55

RENNES COLOMBIER

4 place du Colombier
02 99 30 87 89

CHANTEPIE

1 rue Jean-Paul Belmondo
02 99 51 64 60

BRUZ

3 place du Vert Buisson
02 23 50 51 54

*Pour un achat réalisé entre le 1^{er} mars et le 30 avril 2025 d'au moins une aide auditive rechargeable d'un prix minimal unitaire de 1200 euros TTC des marques Oticon ou Phonak, bénéficiez d'un chargeur sur secteur offert d'une valeur minimale de 150 € TTC dans tous les magasins d'audition Écouter Voir. Le chargeur sur secteur offert est également disponible dans le cadre de l'offre Libre (fabrication Starkey). Offre valable sur présentation d'une ordonnance en cours de validité. Ce dispositif médical est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Lire attentivement la notice. Demandez conseil à votre audioprothésiste. Retrouvez le détail de l'offre sur www.ecoutervoir.fr. Point de vente relevant du code de la Mutualité, Mutualité Bretagne Biens Médicaux soumise aux dispositions du livre III du Code de la Mutualité N° SIREN 390 375 756. Photo non contractuelle. Crédit photo : Julien Attard, Mars 2025

LA QUALITÉ DE VIE À PRIX JUSTES



Devenez propriétaire de
votre résidence principale
à partir de 135 000 €*
à Bain-de-Bretagne, Brécé,
Chantepie, Rennes et Saint-Grégoire.

Espacil 

Groupe ActionLogement

*Résidence Le Quai à Bain-de-Bretagne, lot n°4301, T2 de 50 m² avec balcon et parking en location-accession (PSLA), sous conditions • Photo : Getty Images • Espacil Accession • Société Coopérative d'Intérêt Collectif d'HLM à forme anonyme à capital variable • RCS Lorient 303 587 596 • Espacil Habitat • SA d'HLM au capital de 81 117 193,50 € • 20 rue Guy Ropartz, 35000 Rennes • RCS Rennes 302 494 398

LE
SAVIEZ-VOUS?

SCARABÉE

vend de l'eau filtrée au rayon vrac

**Une eau sans polluants éternels,
sans perturbateurs endocriniens,
sans résidus de pesticides,
de médicaments, de métaux lourds,
d'antibiotiques...**

Magasins bio à Rennes, Bruz, Cesson-Sévigné, St-Grégoire et Vern-sur-Seiche
www.scarabee-biocoop.coop

Scarabée - SCIC SA - 132, Rue Eugène Pottier 35000 Rennes - RCS 328 007 497 Rennes - Crédits illustration : Benoit Morel pour Scarabée

biocoop
Scarabée